

La province couvre une superficie de 2600 km<sup>2</sup> pour seulement 250.000 habitants. On y dénombre 7 provinces : Temenos, Malevysios, Kainourgios (Mirès), Monofatsio, Pyrgiotissa, Pediada et Viannos.

La préfecture d'Iraklio se trouve entre celles de Lassithi et de Rethimno. Son sol suit la configuration du reste de la Crète, des montagnes "nues" par endroits, couvertes de cyprès et de chêne ailleurs, des plaines dont la plus importante est celles de Messara, des régions couvertes d'arbres fruitiers de toutes sortes, des plages sablonneuses et des belles criques cachées. Cette partie de la Crète a été habitée dès l'antiquité et est la partie la plus riche de l'île en termes de sites archéologiques tel que Knossos, Faistos et Mallia. Les dominations vénitiennes et turques sont représentées par les nombreux châteaux et temples musulmans éparpillés dans toute la région. On peut également voir un exemple unique d'architecture ecclésiastique et les monastères de Vrontissi et de Varsamonero.

## Agia Paraskevi

Ce petit village au sud-est de Kasteli, à 400 m d'altitude, est probablement le village de Santa Venerata mentionné dans un document du cardinal Visarion en 1463.

## Agia Pelagia

Le village côtier d'Agia Pelagia, situé 21 km au Nord-Ouest d'Iraklio, est établi le long d'une merveilleuse baie sablonneuse où la mer est calme et cristalline même les jours venteux. La baie d'Agia Pelagia est idéale pour combiner les sports nautiques et la relaxation. Agia Pelagia propose des hôtels de haut standing comme de nombreux petits hôtels et pensions.

### Fouilles archéologiques

Des fouilles archéologiques dans la région ont mis à jour des tombes creusées post-minoennes, d'importants bâtiments et de la poterie datés du minoen moyen à la période romaine. La découverte la plus significative fut le Prytaneum (université) de la ville construite au IV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. et détruite le II<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. A l'intérieur, il y avait deux coins de feu où le feu de la ville brûlait continuellement. Le Prytaneum est construit en pierres et a une longueur de 15m pour une largeur de 6m 30. Près du Prytaneum se trouve une grotte nommée "Evresi" où l'icône d'Agia Pelagia a été trouvée. Le 8 octobre de chaque année, le jour d'Agia Pelagia, une fête religieuse avec une litanie des icônes se déroule à travers les rues du village. Selon les indigènes, beaucoup de miracles se sont produits dans le passé durant les litanies. Beaucoup de personnes malades y viennent en visite cette journée, s'asseyent sur la plage sablonneuse et prient pour une guérison. Cette fête est célébrée depuis le XV<sup>ème</sup> siècle et les habitants de toute l'île y participent. A l'intérieur de l'hôtel Capsis, de petites maisons datant de la période hellénistique ont été excavées ainsi qu'un atelier de poterie où des idoles d'argile colorées étaient manufacturées. Cette ville était l'Apollonia antique détruite par les Cydoniens en 171 av. J.-C. et reprise plus tard par Knossos.

### Monastère

Agia Pelagia tire son nom du monastère d'Agia Pelagia situé à 1km à l'Ouest. Sur le mur on peut voir un relief représentant deux boucliers et des armoiries.

## Agia Semni

C'est un très petit village situé à 37 km au Sud Sud-Est d'Iraklio (4 km au Sud d'Arkalochori) sur la route menant d'Arkalochori à Partira, et possédant une petite église et une petite fontaine avec un bassin où les passants peuvent être fournis en eau fraîche.

## Agia Triada

### Introduction

Situé 66 km au Sud-Ouest d'Iraklio et à 4 km à l'ouest de Faistos, nous avons les ruines de la villa royale. Le site fut nommé ainsi après la destruction du village d'Agia Triada, situé juste à côté, par les Turcs. Le nom minoen du site reste inconnu. Les premières fouilles ont été réalisées au début des années 20 par l'école italienne. On peut y voir d'intéressantes canalisations d'eau toujours utilisées aujourd'hui. Il y a moins de touristes et la visite est plus agréable.

### Site archéologique

Moins fréquenté que son voisin Faistos, ce site situé à 64km au sud-ouest d'Iraklio est un peu moins intéressant mais offre de beaux points de vue. Les vestiges du site et les tombes prouvent l'occupation du lieu dès le III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. En 2600-1700, lors de l'apogée du premier palais de Faistos, seul un petit bâtiment est érigé dans la région de la villa royale.

Etabli lors de l'époque néolithique comme en témoigne de nombreuses découvertes dans la région, le petit palais (villa royale) a été construit en 1600 av. J.-C. peut-être sur les ruines d'un village. Censé avoir servi de résidence d'été au roi de Faistos, il était relié au palais principal par une route pavée. Ce petit palais se compose de deux ailes, une s'étendant vers le nord, l'autre vers l'ouest. L'appartement du roi se situe derrière une grande terrasse et inclut, entre autres, le hall principal muni de colonnes, une arcade, la salle principale, la salle des archives, une petite salle décorée de fresques valables et le trésor où les découvertes les plus intéressantes ont été faites. Au sud sont situées les magasins et les quartiers des domestiques. Les découvertes les plus importantes de la période minoenne dont trois navires d'argile gravés de valeur artistique exemplaire, ont été retirées du site et sont actuellement exposées au musée archéologique d'Iraklio. Le site comprend également des dépôts, un autel et beaucoup de murs. La partie centrale est protégée sous un hangar tandis que le reste des monuments ont été dégagés et consolidés.

Une autre découverte importante dans la région sont les ruines de la nécropole d'Agia Triada. De nombreuses tombes (tholos minoens) y ont été creusées durant les III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> millénaires av. J.-C. C'est à cet endroit qu'a été trouvé le célèbre sarcophage d'Agia Triada.

La civilisation d'Agia Triada a suivi la voie de tous les sites minoens de Crète. Le palais a été détruit par un incendie en 1450 av. J.-C. en même temps que ceux de Knossos et de Faistos. Sur les ruines, un nouveau splendide palais (mégaron mycénien avec un développement du type agora au nord) a été construit, occupé jusqu'à la période géométrique où il a commencé à servir de temple. Un petit sanctuaire a été fondé lors de la période hellénistique (IV<sup>e</sup>-le siècle) et consacré à Zeus Velchanos.

L'église d'Agia Triada (XIV<sup>e</sup> siècle) est située près du site archéologique et a donné son nom à ce site dont le nom antique reste inconnu.

L'église byzantine d'Agios Georgios Galatas (1302) possédant de belles fresques du XIV<sup>e</sup> siècle ainsi qu'une richesse d'objets comme des seaux, de la poterie et des pièces de monnaie exposés au musée archéologique d'Iraklio, est située à l'intérieur du site archéologique. Dans le mur nord, à l'extérieur de l'église, se trouve une tombe avec un relief symbolisant l'Empire Byzantin (l'aigle à deux têtes) et la date 1581. Sa porte est très joliment sculptée.

## Agia Varvara

La place centrale de ce village touristique situé à +/- 30 km au Sud d'Iraklio abrite deux églises, une récente et une ancienne du XIII<sup>ème</sup> siècle. On dit de l'énorme rocher avec la petite église du Profitis Ilias situé à l'entrée sur la droite, qu'il constitue le centre de la Crète.

## Agioi Deka

Le nom du village Agioi Deka, les Dix Saints, provient des 10 chrétiens martyrs qui y subirent des persécutions sous la domination romaine (empire de Decius en 250 après J.-C.) car ils ne voulaient pas participer à l'inauguration d'un temple dédié à la déesse Tyche. Dans l'église Agioi Deka se trouverait la pierre sur laquelle ils se sont agenouillés afin d'être décapités.

Le village est construit à l'emplacement de l'ancien cimetière de Gortys.

## Agios Antonios (Vrelli)

Le village d'Agios Antonios (ou Vrelli) est situé à approximativement 60 km d'Iraklio et fait partie administrativement de la municipalité de Mires. Il est localisé au nord de Mires près d'une petite gorge, possède des sources et est couvert d'arbres (oliviers, figuiers, platanes...). La gorge fournit un abri à divers animaux sauvages (lapins, belettes...) et à des oiseaux (merles, moineaux). L'abondance d'eau a aidé le village dans l'ancien temps et il est devenu un important point de réunion pour la région avoisinante comme en démontre les ruines de son moulin à eau. L'histoire connue du village débute sous la domination turque. Selon des voyageurs de l'époque, le village s'est d'abord appelé Vrelli du nom du quartier turc qui y a existé. Il a été déplacé plus tard un peu plus vers le haut de la colline et centrée autour de l'église d'Agios Antonios dont il prit le nom. Selon le voyageur Barozzi, en 1579 le village s'est appelé Paliohorio et il est mentionné dans le recensement turc de 1671 avec 18 familles. Il y a de nombreuses églises dans le village mais la plus importante est l'église d'Agios Nikolaos, une église voûtée datée du XIIIe siècle. Ses murs ont été peints à la main avec des scènes bibliques et des images de saints.

## Agios Fanouros

Située près de Kroussonas, on y trouve une église avec 4 parties d'époques différentes. Le nord date de 1332 et est dédié à la Panagia. La nef sud est plus étroite avec une voûte en demi-cercle. Elle date de 1400 et est dédiée à St Jean Baptiste. A l'ouest se trouve une nef perpendiculaire (1430) et un narthex. On trouve des fresques dans presque toute l'église.

## Agios Ioanis

Ce petit village est un des trois constituant la communauté de Kamilari. Il est construit à côté de Faistos, le deuxième plus grand centre de la civilisation minoenne en Crète après Knossos. Le village actuel est construit sur les ruines de la ville antique. L'église byzantine d'Agios Georgios (XIV ou XVIe siècle selon les sources) est située sur la colline de Faistos à côté des ruines d'un vieux monastère et entourée d'un petit cimetière. Elle contient des fresques dont les plus belles sont celles des évangélistes. L'église forme une petite croix avec un grand dôme et un plus petit au-dessus de l'autel. Elle a une architecture particulière vu que son narthex, situé devant l'église, est aussi grand que l'église elle-même. Dans le village, on trouve aussi la tour d'Agriolidis et, au sud, une vieille distillerie de raki. En dehors du village, sur la route de Faistos - Matala, il y a la petite chapelle d'Agios Pavlos munie d'excellentes fresques du XIVe siècle. Sur la même route, à 200 mètres du village, un tombeau intact de la période géométrique a été découvert et près de lui, deux tombeaux romains. Le village célèbre la fête d'Agios Ioannis le 26 septembre où une foire est organisée.

## Agios Panteleimonas

Ce monastère est situé à l'Ouest d'Iraklio, au sud de Fodele.

## Agios Vasilios

On trouve dans ce village situé à 22 km au Sud-Sud-Est d'Iraklio une très vieille église byzantine dédiée à Saint Jean- Baptiste, décorée de fresques de 1292 dont certaines représentent la vie de ce saint.

## Ahentrias

Dans ce village situé à 62 km au Sud d'Iraklio (sud-est de Pyrgos), il est intéressant de visiter l'église byzantine de Saint Dimitrios. La fête religieuse la plus importante du village est le jour de Transfiguration du Christ le 6 août.

## Ai Nikitas

Ce monastère est situé à +/- 60 km au Sud d'Iraklio. Vous ferez bon accueil à l'hospitalité crétoise en appréciant des fruits et une tasse de café grec. Il vous sera également montré l'église du monastère construite dans la roche. La vue d' Ai Nikitas à l'est vers Tsoutsouras, Dermato et Keratokampos est particulièrement belle. De l'autre côté du monastère, vous pouvez atteindre la plage d' Ai Nikitas où vous pouvez nager et pêcher.

A 300 m à l'ouest du monastère, vous trouverez la chapelle d'Agios Antonios qui est située dans un paysage de palmiers et de caroubiers.

A la mer, il y a des séries de petites baies où vous pouvez apprécier un bain tranquille.

## Amariano

Ce village de la municipalité de Kasteli est situé sur les versants occidentaux de la montagne d'Afendi à 8 km de Kasteli et 43 d'Iraklio. La première mention du village, Amariano et Mariano, est trouvée sur des inscriptions remontant à 1394-1399. Il est probable que le village aie été fondé durant la conquête vénitienne de l'île.

L'église d'Agios Giorgos tou Kefalioti possède des peintures murales de bonne qualité dans un village qui est typiquement crétois et dont la place est plaisante avec ses fontaines et ses énormes platanes. Entre autres événements importants, le centre culturel d'Amariano organise une grande fête le 15 août en honneur à Notre Mère et le 20 septembre, jour du saint patron Aghios Eustathios.

## Amnisos

Ancien important port minoen pour Knossos situé 8 km à l'Est d'Iraklio, Homère y fit allusion dans l'Odyssée comme port dans lequel il est difficile de débarquer. Pourtant, c'est là que débarqua le général byzantin Karteros en 824 pour battre les Sarrasins. Lors de la célébration de la victoire du général, les Sarrasins attaquèrent, chassèrent et tuèrent Karteros. Cette région porte actuellement son nom. Le site est également mentionné dans des textes en linéaire B.

La première habitation dans le secteur de Palaiochora (Amnisos) date du Minoen moyen (XIXe siècle av. J.-C.). Au pied de la colline, côté Est, les archéologues découvrirent la villa minoenne « des lis », une villa minoenne à deux étages datant de 1.600 av. J.-C. De magnifiques fresques découvertes sur ce site, dont la célèbre fresque du lys ayant donné son surnom à la villa, se trouvent au Musée d'Iraklio. La « villa des lis » contient également des couloirs pavés, des « polythra », un tombeau et une cuisine. Cette luxueuse maison fut construite avec de grands blocs de pierre et sa structure est typique d'une villa minoenne.

Lors des fouilles qui eurent lieu en 1930, l'archéologue Marinatos développa une théorie suite à la découverte de fragments de pierre ponce : "L'éruption volcanique de Santorini, peut avoir été responsable de la destruction des palais Minoens". Mais cette version est très contestée. En tous cas c'est au XVIe siècle av. J.-C. qu'elle fut détruite par un incendie même si les quartiers C (Mégaron minoen divisé en deux salles séparées par une cloison) et E (quartier inondé par la mer et divisé en deux grandes ailes incluant, entre autre, des réserves l'est et un tombeau à l'ouest) ont continués à être habités jusqu'au XIIe siècle av. J.-C. Durant la période archaïque (VIIe siècle AV. J.-C.), un sanctuaire à Zeus Thenatas y a été fondé et est resté en service jusqu'au Ie siècle après J.-C. On y trouve des peribolos entourant un autel circulaire. Un mur de blocs daté du minoen II est aujourd'hui visible à côté du sanctuaire.

Le complexe F (quartier mycénien) est irrégulier et se compose de salles utilisées pour le stockage d'amphores, un petit temple (?) et une cour ouverte.

Après une longue période d'abandon, la colline a été de nouveau habitée lors de la domination vénitienne. L'ensemble a subi des dommages par les soldats allemands lors de la seconde guerre mondiale.

A 1 km du village se trouve la grotte d'Illithia qui fut utilisée à des fins de culte de l'époque néolithique au Vème siècle et consacrée à la déesse protectrice de l'accouchement, Illithia. Appelée "Neraidospilios" (grotte des fées), elle est longue de 64,5 m et large de 9-12. Au centre se trouve le remarquable autel rectangulaire entouré par deux stalagmites cylindrique qui ont la forme d'un humain. Les fouilles ont mis au jour des idoles représentant des parturientes, des femmes en train d'allaiter ou d'implorer la divinité, des idoles d'animaux, des tessons et des outils d'époque néolithique. La grotte est également mentionnée dans l'odyssée d'Homère.

Les monuments les plus importants du site sont la caverne elle-même et la cour aux autels, située en dehors de la grotte et probablement utilisée pour des activités cérémonieuses. Des bâtiments des XIe et XIIIe siècles av. J.-C. ont été découverts et interprétés comme étant des maisons de prêtres.

La plage sablonneuse est belle et longue. Située à 7 km à l'est d'Iraklio, elle attire beaucoup de touristes en été.

Au large d'Amnisos se trouve l'île de Zeus servant de réserve aux Kri-Kri.

## Amoudara

Amoudara est la plus longue plage de la région d'Iraklio et se trouve 6 km à l'ouest de la ville d'Iraklio.

## Ano Vianos

Ce gros village blanc au flanc des monts Dicté (65 km au Sud-Est d'Iraklio), possède deux églises décorées de fresques : Agia Pélagia, dans le quartier dit Plaka, ornée de fresques datées 1360 et Agios Giorgos ornée de fresques datées 1401.

## Anopoli

Située à 15 km à l'est d'Iraklio, la municipalité fait partie du district de Pediada (préfecture d'Iraklio). Elle comporte le village pittoresque d'Anopolis et les villages côtiers de Gourmes et de Kokkini Hani.

Anopolis est un village crétois typique avec des rues étroites, des cours fleuries et des habitants préservant les vieilles coutumes au travers de leur vie quotidienne. La première mention du village remonte à 1271 (sous le même nom). Il fut présent dans tous les efforts crétois contre les nombreux envahisseurs. On peut y visiter l'église de la Sainte Trinité et le mémorial des combattants pour liberté.

A une petite distance au sud-est du village, dans une vallée couverte d'arbres, on trouve le monastère de Saint John "Theologos". Initialement, le monastère de Saint George était situé près du delta du fleuve d'Aposelemis, quelques kilomètres plus au nord, mais vers les XVème-XVIème siècles, les moines l'ont abandonné face aux incursions des pirates. Sous la domination turque, une "école secrète" était installée au monastère, siège également des rébellions contre les envahisseurs. Les moines du monastère et les habitants du village ont payé leurs activités lorsque les Turcs les ont abattus en juillet 1896 et ont ruiné le monastère. Une croix s'élève au sommet de la colline pour rappeler ce massacre. Le monastère a été refondé par Kalinikos Daskalakis vers 1904-1936.

## Apostoli

Ce village de la municipalité de Kasteli est situé parmi des vignes et des plantations d'olive, à 360 m d'altitude. Jusque récemment, la tannerie était une activité principale des villageois. La référence la plus ancienne du nom est trouvée dans un contrat écrit en 1279, où les terres Sancti Apostoli et Sophoro appartenaient au seigneur vénitien Leonardus Gradonicus et étaient louées à Petro Quinino. Le nom du village trouve ses origines dans le nom d'une vieille église consacrée aux Saints Apôtres. L'église actuelle a été construite sur le même site en 1876 tandis que l'église byzantine d'Agios Giorgos possède des peintures murales. Selon la tradition du village, la nuit de Pâques 1841, les Turcs ont attrapé le leader de la révolution crétoise de la partie orientale de l'île, Giorgos Vassilakis ou Vassilakogiorgi, et l'ont pendu à un figuier. Le 29 juin se déroule une grande fête en l'honneur des Saints Apôtres, Pierre et Paul.

## Archanes

Ce village situé à 16 km au sud d'Iraklio est le plus grand centre de production des fameux raisins de type "Rosaki" qui sont considérés comme la meilleure variété de raisin au monde. La place centrale de ce village touristique est agréable avec ses charmantes églises dont certaines décorées de fresques. Dans le village, des fouilles ont mis à jour un édifice bien conservé qui devrait être un palais d'été. Des fouilles approfondies sont difficiles à cause de la ville moderne.

Sur la colline de Fourni (1 km au N-O du village), des fouilles ont mis à jour 26 bâtiments dont la plupart avaient une utilisation funéraire (par exemple les tombes à coupole datant de 2500 à 1250 av. J.-C.). La plupart des bâtiments funéraires ont été employés pendant plusieurs décennies et contiennent des enterrements successifs. Les monuments les plus importants sont : La partie mycénienne (XIVe siècle av. J.-C., au nord du cimetière) a contenu sept tombes. Le peribolos est rectangulaire comme les tombes taillées dans la roche et dans chaque axe était placé un sarcophage (Iarnax). On y a retrouvé une variété et une richesse d'offrandes. Le tombeau A (tholos) a été construit durant la première moitié du XIVe siècle av. J.-C. et est constitué de dromos, tholos et d'une chambre latérale ayant contenu une tombe royale intacte. Le corps était situé dans un sarcophage avec de riches offrandes (colliers d'or, perles de cardium et de pâte de verre, bronze, vases à ivoire...). Le tombeau B (tholos) est le plus grand avec une structure plus complexe. construit avant l'an 2000 av. J.-C., il a été utilisée jusqu'à la première moitié des XIVe siècle av. J.-C. La forme extérieure du bâtiment est rectangulaire avec une tholos en son centre. Le tombeau C (tholos) est construit au-dessus du niveau du sol, avec une entrée du côté est et un foyer. Une particularité architecturale remarquable est la construction d'une fenêtre du côté sud du tholos. Les morts étaient placés dans des sarcophages ou directement sur le sol et ont contenu de nombreuses offrandes. Les tholos date de des années 2250-2100 av. J.-C. Le tombeau D (tholos) a dévoilé l'enterrement d'une riche femme au XIVe siècle av. J.-C. Le tombeau est taillé dans la roche et le corps de la femme était placé sur une civière en bois. Le tombeau E (tholos) est probablement le premier bâtiment funéraire a avoir été érigé à Fourni dès les années 2400-2300 av. J.-C. pour être réutilisé deux siècles plus tard (2100-2000 av. J.-C.). Il est construit au-dessus du niveau du sol avec une entrée à l'est. Il a contenu plusieurs morts et de nombreuses offrandes. Le bâtiment funéraire 3 est bien préservés et contenait des offrandes significatives. Il imite l'architecture domestique de l'époque et a été utilisé depuis avant 2000 av. J.-C. jusqu'après 1400 av. J.-C. Le bâtiment funéraire 6 est un ossuaire avec six salles rectangulaires et parallèles, construit avant 2000 av. J.-C. Les dépôts sont issus des bâtiments funéraires voisins. Le bâtiment funéraire 19 est la seule structure funéraire absidale de Crète, utilisée pour des enterrements et des dépôts entre 2100 et 1950 av. J.-C. Les enterrements ont contenu des offrandes riches et nombreuses.

Au lieu-dit "Anémospilia Archanon" c'est un sanctuaire minoen fréquenté par les habitants de d'Archanès et de Knossos qui a été découvert. On y trouve un bâtiment rectangulaire de trois pièces étroites donnant sur un long couloir courant sur toute la longueur du bâtiment. Le site est clos par un mur en pierre et sa structure complète a été interprétée comme un tombeau. Un « xoanon » (statue) de la déesse locale a été trouvée dans la pièce centrale. Des fouilles dans la salle occidentale (où se trouvait l'autel) témoignent du premier sacrifice humain de l'ère minoenne. Le bâtiment ne fut pas longtemps utilisé car il fut rapidement détruit par un tremblement de terre au milieu du XVIIe siècle av. J.-C.

Notons encore dans les environs d'Archanes les églises anciennes de l'Archange Michael et d'Agia Triada (XIVe) et le site d'intérêt archéologique de Tourkogitonia.

## Archangelos

Situé à une altitude de 330 mètres à 1,5 km à l'est de Kasteli, le village d'Archangelos a été fondé en 961 par les forces militaires de Nikiphoros Phocas et nommé initialement "Varvaro" comme en témoigne le registre de Chandax en 1583. C'est en 1961 qu'il devient Archangelos et son église principale située sur la place est consacrée à l'Archange Michel. Il y a une autre église, plus petite et plus ancienne, dédiée à la Panaghia et décorée de fresques byzantines ainsi que les restes de moulins antiques. La fête de Michail Archangelos est célébrée le 8 novembre.

A un endroit connu sous le nom de Trochalos, les découvertes archéologiques ont mis à jour une série d'outils minoens remontant aux premières et deuxièmes périodes du minoen tardif.

## Arkalohori

### Introduction

Des découvertes minoennes ont été faites dans la vaste région située à 33 km au Sud Sud-Est d'Iraklio comme l'antique ville et le palais de "Galatiani Kefala" mais aussi de "Profitis Ilias" où l'on a trouvé une grotte servant de culte. Il est intéressant de visiter les pittoresques églises de la région pour admirer leurs peintures religieuses et leur architecture. Le marché d'Arkalohori est célèbre depuis l'époque de la domination turque et le marché libre (bazar) qui y est tenu chaque samedi a ses racines quelques siècles en arrière. Pendant les derniers jours d'août de chaque année, la réussite foire agricole et commerciale d'Arkalohori est tenue avec un grand nombre d'entreprises, de constructeurs et de services participant. L'exposition est visitée par beaucoup de personnes de toute la Crète et est considérée comme contribution essentielle au rapide développement commercial et culturel de la région.

### Grotte

La Grotte est située du côté sud-ouest d'Arkalohori, au sud-ouest de l'église de Profitis Ilias à 400 mètres d'altitude. Une entrée étroite (70 cm de large sur 1,60 m de haut) mène à l'intérieur où l'on ne peut marcher debout en raison du manque d'espace. Dans l'antiquité, la grotte était signalée plus grande s'étendant probablement dans la région entière de la colline et composée de petites salles reliées. Le toit de la grande caverne s'est effondré vers 1500 av. J.-C. Selon quelques archéologues cet effondrement était dû à un tremblement de terre ou à l'éruption du volcan de Santorini. Il est également possible qu'il se soit effondré en raison du sol érodé par l'eau entrant dans la roche.

Du point de vue archéologique la grotte est une des plus importante de la préfecture d'Iraklio. Sa réputation comme endroit de culte avait évidemment attiré beaucoup de visiteurs, prouvé par le grand nombre d'offrandes votive qui y ont été découvertes lors de fouilles. La première fouille a été conduite par Joseph Chatzidakis en 1912 où, entre autre, 53 lames

d'épée en laiton sans traitements avec une taille allant jusqu'à un mètre de longueur et 19 doubles haches votives dont une en argent ont été découvertes. Des fouilles plus systématiques ont été faites vers 1934-35 par les archéologues Spiros Marinatos et Nikolaos Platonas et beaucoup d'objets ont été trouvés, principalement des doubles haches en or dont la taille va jusqu'à 70 cm. Parmi les épées, la plus grande est d'une taille de 1 m sur 5 cm et est la plus longue épée en cuivre trouvée de la Grèce préhistorique. Dans beaucoup d'écriture hiéroglyphique, des haches et des épées ont été gravés. Il a été supposé par Spiros Marinatos que la grotte aie été un centre de culte depuis 2500 av. J.-C., probablement en faveur d'un dieu de guerre, vu que la plupart des votives étaient des armes. Il est également possible qu'une partie de son espace ait été utilisée en tant qu'atelier par un chaudronnier de cuivre parce que des morceaux de cuivre cru y ont été trouvés. Les découvertes archéologiques sont exposées au musée archéologique d'Iraklio.

#### Site archéologique

Le site archéologique de Galatiani Kefala est situé près du village d'Arhontiko vers le village voisin de Galatas sur une colline. Les découvertes ont montré les traces d'une ville et d'un palais minoen. Les fouilles ne sont pas encore terminées et l'endroit est clôturé. Cependant on croit avoir une des plus grandes villes minoennes de Crète, réclamée par beaucoup comme quatrième ville (en taille) de cette époque.

#### Eglises

Les églises de la région d'Arkalohori se diffèrent autant par leur nombre que par leur architecture. L'église de Profitis Ilias, construite au dessus de la colline où la grotte antique a été trouvée, est une borne limite d'Arkalochori. A l'endroit "Prinias", près du village Arhontiko, se trouve l'église de la Vierge Marie, Donatrice de Vie, possédant de vieilles fresques. L'église d'Agios Ioannis (st. John) sur le chemin du site archéologique de Galatiani Kefala. L'église de la Vierge Marie dans Arkalohori avec de vieilles fresques. L'église byzantine de l'Archange Michel juste à l'extérieur de la ville d'Arkalohori avec son toit cruciforme, est un exemple exceptionnel de l'époque par ses intéressantes fresques. Sur la place centrale d'Arkalohori se trouve l'église consacrée à Jésus-Christ et à Saint Constantin.

## Armacha

Ce village se trouve à 490 m d'altitude et est d'abord mentionné par Barozzi en 1577. L'évêque métropolitain Tirnovos Voulgaria Ilarionas Kabanaris Sinitis y est né et y est également enterré. Cet homme à l'étude avancée a voulu traduire la bible en grec démotique.

## Arvi

Ce monastère byzantin est situé sur la côte sud près des villages d'Ano Vianos et de Pefkos.

## Aski

Ce petit village de la municipalité de Kasteli se situe sur le versant du mont Dikti, à 11 km à l'est de Kasteli et à 8 km de Lyttos. En 1577, Fr. Barozzi le mentionne comme Ascus en région de Pediada. Récemment une figurine rituelle d'argile de l'ère minoenne moyen a été fortuitement mise à jour sur une crête près du village. A Amygdalokefalo, sur un sommet au nord-est du village, les vestiges d'un grand bâtiment appartenant à un sanctuaire ont été fouillés. Entre d'autres beautés naturelles, le ravin d'Aski est intéressant à voir. Le 4 décembre le village a un fête crétoise typique pour honorer Agia Varvara.

## Avdou

Le village d'Avdou est pittoresque et aussi appelé Kapetanohori (village des Capitaines) en raison des nombreux chefs des révolutionnaires crétois contre les Turcs qui y sont nés. Le monastère est situé à +/- 40 km à l'Est d'Iraklio. On y trouve l'église d'Agios Antonios décorée de fresques du XIVe siècle.

## Dia

Sur cette île se trouve un élevage de chamois.

## Doraki

Ce village traditionnel est situé à 52 km au Sud d'Iraklio (Ouest de Pyrgos). Nous pouvons y voir l'église byzantine de l'archange Michel et l'église de la Vierge Marie, intéressantes toutes les deux.

## Epano Vathia

Sur la colline d'Epano Vathia se trouve la grotte d'Illithya où fut vénérée la déesse protectrice de l'accouchement. Héra lui avait donné naissance dans cette grotte.

## Ethia

A 56 km au Sud d'Iraklio (Sud-est de Pyrgos), le touriste est accueilli dans un traditionnel village crétois (ancien domaine vénitien bien conservé) aux nombreuses habitations en pierre (renovées). Le visiteur peut également voir la technique des bergers à construire leurs parcs en pierre pour leurs moutons.

Vous pourrez visiter dans les environs les gorges, une des beautés naturelles de la région et les petites églises d'Analipsi, de la Vierge Marie et du prophète Elias, saint patron ayant donné son nom à une foire traditionnelle crétoise où sont présentés les produits du village.

## Faistos

#### Introduction

Situé à 63 km au Sud-Ouest d'Iraklio, Faistos est une des plus ancienne cité de Crète. Le vaste champ de fouille n'a pas été reconstruit et offre de beaux panoramas. On y trouve un palais minoen construit et détruit à la même époque que Knossos, situé sur une colline d'où l'on jouit d'une très belle vue sur la région environnante. C'est dans ce palais que fut retrouvé le disque d'argile de Faistos aux caractères hiéroglyphiques non encore déchiffrés. Faistos était une des plus anciennes et plus importantes villes de Crète. La légende veut que la dynastie de Radamantys y régnait. Comme Knossos c'était le centre religieux et centre des activités économiques. Son importance est due non seulement à sa taille mais aussi par le fait que nous avons là un ordre stratigraphique clair de deux palais successifs. On peut facilement observer l'existence des deux palais différents construit l'un sur les ruines de l'autre. Vers 1700 av. J.-C., un tremblement de terre détruisit une grande partie de l'ancien palais. C'était une structure complexe de cinq unités différentes et indépendantes avec des fonctions séparées mais toujours coordonnées. Les magasins et les ateliers témoignent de son rôle en tant que centre industriel et commercial. L'union entre l'économie et la religion est évidente dans tous les palais et dans tous les aspects de la vie minoenne. Malgré l'existence du commerce, le peuple dépendaient principalement de l'agriculture. La religion avait également un rôle très important.

Administrativement, Faistos fait partie de la municipalité de Kamilari.

#### Histoire

L'emplacement exact de Faistos a été déterminé dès le milieu du XIXème siècle par l'amiral britannique Spratt. Bien que beaucoup d'inscriptions aient été trouvées par les archéologues, elles sont toutes en code linéaire A non encore déchiffrée et tout ce que nous savons du site, même son nom, est basé sur les écritures et découvertes de Knossos. Selon la mythologie, Faistos était le siège du Roi Radamanthis, frère du Roi Minos. C'était également le lieu de naissance du grand homme et sage Epimenidès, un des sept hommes sages du monde antique. Les fouilles des archéologues ont également mis à jour des ruines de l'époque néolithiques vers 3.000 avant J.-C.

Phaistos était un des centres les plus importants de la civilisation minoenne et la ville la plus riche et la plus puissante de la Crète méridionale. Il a été habité de la période néolithique jusqu'au développement des palais minoens au XVe siècle av. J.-C. La ville minoenne couvrait une superficie considérable autour du palais et ses habitants participèrent à la guerre de Troie. Après la destruction du palais au XVe siècle, la ville a continué à être habitée durant les périodes mycénienne et géométrique, c'est-à-dire jusqu'au VIIIe siècle av. J.-C. Elle fut également une des ville-états les plus importantes de la période doriennne. Faistos a continué à s'épanouir pendant les périodes archaïques, classiques et hellénistiques. La ville hellénistique était extrêmement prospère et des maisons de cette période peuvent être vues dans la cour occidentale (terrasse supérieure) du palais. Détruite par ses voisins les Gortyniens au IIIème siècle av. J.-C., Faistos a continué d'exister pendant la période romaine. Matala et Kommos étaient ses deux ports. Des traces de

l'habitation datant de la période vénitienne sont dispersées dans le secteur entier. La recherche archéologique à Phaistos a commencé en 1884.

#### Le site

Le palais de Phaistos, avec sa superbe composition architecturale et sa construction presque parfaite, est considéré comme le meilleur de tous les palais minoens. Les vestiges du vieux et du nouveau palais, construits sur différentes terrasses, sont préservés aujourd'hui, l'ancien ayant été protégé sous un hangar. Le noyau du nouveau palais est une cour centrale péristyle autour de laquelle les salles sont arrangées : les réserves et les tombeaux du côté occidental, les quartiers royaux au nord, les ateliers à l'est et le bassin lustral. À l'ouest des réserves se trouve « le quartier du théâtre » près des greniers de la période des anciens palais (premier palais). Le Propylon occidental, entrée monumentale du palais, est la plus impressionnante structure de la sorte connue. Le propylon monumental et le grand escalier facilitent l'accès aux nombreuses terrasses. Les découvertes sont exposées au musée archéologique d'Iraklio.

Comme à Knossos, le premier (vieux) palais a été construit au début du 2ème millénaire av. J.-C. et est resté en service environ trois siècles (2000-1700 av. J.-C.). Il a été détruit par un incendie vers 1700 av. J.-C. Sur ses ruines, un nouveau palais a été érigé mais de nouveau détruit au milieu du XVIème siècle av. J.-C. avec les autres somptueux centres minoens. Le palais a ensuite été généralement abandonné. Lors de la période archaïque, un temple dédié à Rhea a été construit sur les vestiges dans la partie méridionale du palais.

Avec les fouilles, des travaux de consolidation ont été menés à bien par l'école archéologique italienne. Certains des monuments, principalement le vieux palais et des quartiers royaux du nouveau palais, ont été protégés sous des hangars en plastique, alors que d'autres, comme les réserves du nouveau palais, étaient couverts d'une toiture en béton. Des parties de la ville post minoenne sont visibles aux emplacements appelés Chalara et Agia Photini, respectivement au S-E et au N-E du palais.

L'église vénitienne d'Agios Georgos de Phalandra est située à l'ouest du palais, du côté gauche de la route menant au site archéologique d'Agia Triada et à Matala.

## Faraggouli

A Faraggouli (gorges), situé au sud de Goniès, nous trouvons des formations géologiques impressionnantes.

## Fodele

#### Le village

Situé à 23 km à l'Ouest d'Iraklio, le village (\*\*), oasis pour le visiteur durant les chauds jours d'été, est construit parmi les orangers et les platanes, et traversé par le petit fleuve "Pantomantis". Sur la place du village, sous un platane âgé de mille ans, il y a un mémorial pour le grand peintre Domenikos Theotokopoulos, né à Fodele en 1541. C'est une plaque portant le visage gravé du peintre fixée sur une base en marbre, et mentionnant le texte : "La faculté d'histoire de l'université de Valladolid, au cœur même de Castille, présente cette plaque, coupé dans la roche de Toledo, à Fodele en mémoire de l'immortelle renommée de Domenikos Theotokopoulos. Juillet 1934." Cette plaque a été apportée à Fodele en 1934 par une équipe de professeurs représentants l'université de Valladolid. A quelques mètres de là, un autre mémorial au peintre se tient sur la plage du village depuis la célébration du 350ème anniversaire de sa mort en 1964. C'est un buste créé par le sculpteur Apartis.

#### Arhontiko

A un kilomètre au Nord-Ouest du centre du village, au lieu connu sous "Arhontiko", se trouve une maison où l'on croit qu'est né El Greco (\*\*) et où il aurait passé son enfance.

Actuellement elle est transformée en petit musée dédié au peintre.

Tout près se trouve la charmante petite église byzantine de Panagia (XIème siècle) (\*\*\*), la Sainte Mère, qui aurait inspiré le peintre pour traiter et exprimer ses sentiments, des thèmes religieux et des éléments sacrés. Cette église est construite sur les ruines d'une basilique à trois ailes datant du VIIIème siècle, cruciforme de base rectangulaire, style typique des églises byzantines. Les deux ailes sont plus hautes que le reste de l'église et la base du dôme possède des orifices. Les fenêtres de l'église sont décorées de briques et d'arches. L'église contient plusieurs vestiges de fresques ainsi qu'un relief en marbre provenant de l'ancienne église et représentant un animal et deux chèvres sauvages.

#### Monastère

Les amoureux de nature peuvent faire un tour (\*\*\*\*) jusqu'au monastère d'Agios Pantelehimon (-) qui a joué un rôle important dans l'histoire de l'endroit. Cette promenade de 5 km sur piste suit la rive du fleuve et traverse la forêt de platanes et de buissons. Les marcheurs expérimentés l'aimeront.

## Fortetsa

Fortetsa est situé à 5 km au Sud d'Iraklio (vers Knossos) et possède encore quelques vestiges de l'aqueduc vénitien long de 15km.

Avant le village, il faut prendre une piste vers la droite menant au cimetière visible à distance. Après le cimetière, la piste mène à l'aqueduc vénitien construit au XVIème siècle pour alimenter Iraklio en eau dont la fontaine Morosini située sur la place aux Lions. L'emblème vénitien est visible sur le grand pont de soutien par-dessus le ravin.

Si on continue sur la même piste de Fortetsa vers Silamos, Karidaki et Arhanes, après le lit de la rivière à Silamos, la route monte et dans les environs de Karidaki (il n'y a pas de village), à un tournant avec une digue escarpée à droite, se trouve une seconde partie de l'aqueduc. L'impressionnant pont de soutien situé sur la gauche ne peut pas être vu de la route mais est accessible par un sentier descendant de biais et situé environ 50 mètres après le tournant. Un petit parking est situé au prochain virage.

## Galia

Le village de Galia est situé à 58 km d'Iraklio, à une altitude de 250m, et est entouré par des collines. Il offre une vue imposante au sud sur la vallée de Messara et la montagne d'Asteroussia, à l'ouest vers la mer libyenne et au nord vers le mont Psiloritis. Gallia est un des villages les plus anciens de la région. On le mentionne comme site dans les registres vénitiens de 1577, et comme village avec 120 résidents en 1583. Une pension, logée dans une maison rénovée, fournit un abri au visiteur. Cet immeuble loge également la bibliothèque du village et le musée du folklore. Gallia est un bon endroit pour le visiteur voulant passer un moment dans un environnement silencieux loin de la vie des villes. La tour du village, de style renaissance et imposante malgré sa ruine, ainsi que les fontaines dans la région de Kapeloniana témoignent du passage des Vénitiens. La partie du village appelée Monohoro est mentionnée dès 800 ap. J.-C. On y trouve la vieille église de la Vierge Marie construite en 852 ap. J.-C. Le village a souffert sous la domination turque et sous les Allemands lors de la seconde guerre mondiale.

## Gassi

Ce petit village situé à 33 km au Sud-Est d'Iraklion (au Sud d'Arkalohori), prolonge presque Arkalohori vers le sud. Il est très beau et possède un évident caractère traditionnel mais il est presque abandonné.

Prenant le chemin menant de Gassi à Mousouta, nous trouvons par hasard quelques marques significatives de l'ancienne richesse de la région. Les moulins, anciennes unités de manufacture établies aux points les plus élevés afin de tirer profit du vent, ont été de nos jours remplacés par des unités plus modernes.

## Geraki

Ce beau village de la municipalité de Kasteli est situé sur les versants occidentaux des montagnes de Lassithi entre les crêtes d'Afendi, 1578 m, et de Sarakinos, 1588 m, dans une belle gorge à 520 m d'altitude et à seulement 10 km au sud-est de Kasteli. C'est par cette gorge que l'Égyptien Pasha Omer entra en 1867 dans le Lassithi et détruisit le plateau sauf Ambeli et Tsouli Minas défendus par les rebelles. Le nom dérive très probablement d'un nom de famille et est d'abord mentionné comme village dans la région de Pediaada par Fr. Barozzi en 1577. Le village possède une intéressante église byzantine consacrée à l'Archange Michel (Archangelos Michail) et décorée de fresques. Les icônes de cette église sont le travail de Sepi, un artiste ayant travaillé dans le monastère de Kardiotissa.

De nos jours, le centre culturel organise toutes sortes d'événements durant la saison estivale. Deux fois par an le village a une fête crétoise typique en honneur des saints patrons, Agia Paraskevi le 26 juillet et Michail Archangelos le 8 novembre.

De Geraki on peut atteindre la belle chapelle d'Agia Anna en passant par un paysage particulièrement beau. Vous y accédez en prenant une piste d'environ 13 km, soit à pied, soit en 4x4. Vous aurez une vue sur la gorge de Geraki qui compensera vos efforts. Une série de différents types de paysages s'offrira à votre regard comme des parties rocheuses et des régions boisées, des chèvres et moutons aux jolies bergeries construites en pierre. Apportez de la nourriture avec vous, il y a l'eau courante fraîche près de la chapelle et l'endroit est idéal pour un pique-nique.

## Gergeri

Ce village est situé à 40 km au Sud-Ouest d'Iraklio et possède une église dédiée à la Panagia et contenant des fresques du XVIème.

## Gortys

### Histoire

Gortys est habitée depuis la fin de la période néolithique (3000 av. J.-C.) mais ne c'est épanoui que beaucoup plus tard, vers la fin de la période minoenne (1600-1100 av. J.-C.), lors de la construction de la villa avec tombeau à l'emplacement de Kannia, près de la métropole. Des vestiges d'habitations archaïques (VIIe siècle av. J.-C.) ont été découverts dans le secteur de l'acropole et la grande inscription connue comme la loi de Gortys (Ve siècle av. J.-C.) certifie la prospérité de la ville jusqu'à la période hellénistique (IIIe-IIe siècle av. J.-C.).

Gortys est devenue alliée de Rome et a atteint la crête de sa prospérité lors de la période romaine (Ier-Ve siècles ap. J.-C.). Elle devient alors la capitale de la province de Crète et de Cyrène. L'apôtre Titus y a prêché le christianisme et en 250 ap. J.-C., les Dix Saints y ont été martyrisés. En 824, la ville devenue le siège d'un archevêque a été détruite par les Arabes.

Les premières fouilles remontent à 1884 par l'archéologue italien F. Halbherr. Certains bâtiments découverts ont été consolidés lors de ces fouilles mais seule la célèbre loi de Gortys a été abritée sous un toit dans le mur circulaire du nord de l'Odéon.

Gortys était également une ville extrêmement importante du début de la période chrétienne jusqu'à la conquête arabe. Selon la tradition, Gortys était la première ville de Crète où fut accepté le christianisme. La basilique de l'apôtre Titus a pris le nom du premier évêque de Crète. Les excavations ont également mis à jour un baptistère préchrétien tétraconque.

### Ville doricienne

Gortys, ancienne ville doricienne, est une des plus anciennes villes de Crète mais son apogée ne remonte qu'aux époques hellénique et romaine (ruines romaines) et la légende veut qu'elle tienne son nom de Gortys, fils de Radamanthys (Radamanque). Sous la domination romaine, Gortys était la capitale de l'île située 46 km au sud d'Iraklio.

La basilique à 3 nefs la plus grande de Crète, des ruines romaines, un théâtre et son portique et une statue sans tête du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. y sont à visiter. C'est dans un des murs du portique qu'était encastré l'inscription des lois de Gortys. La basilique est l'église byzantine de l'apôtre Titus, premier Evêque de Crète. Il est également intéressant de visiter les différentes autres ruines situées autour du site.

Il fut un temps où Gortys porta le nom de Larissa.

### Sites archéologiques

La grande église d'Agios Titos est un édifice cruciforme en pierre avec trois ailes, trois conques semi-circulaires et coupole. L'église possède différentes phases architecturales successives (on peut voir celle du VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.) et a été détruite par les Arabes en 824. L'église a été reconstruite après la reprise de Crète au Xe siècle. Des traces de fresque sont encore visibles dans les chapelles latérales.

C'est un des monuments les plus anciens et les plus importants du christianisme en Crète et servit de siège aux premiers évêques de l'église crétoise.

Au delà de l'église se trouve l'Agora romaine et l'Odéon romain, un théâtre couvert pour des concerts musicaux, reconstruit par l'empereur Trajan au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. C'est un théâtre romain typique avec deux entrées du côté nord et un orchestre presque semi-circulaire. Le mur nord de la scène (modifié plusieurs fois) possédait quatre emplacements pour statues. Seulement trois rangées de gradins sont préservées dans la cavea.

Les lois de Gortys (450 av. J.-C.) sont une inscription gravée dans le mur courbe nord de l'Odéon. Elle est abritée par une petite structure. C'est un code de loi complet, basé sur la tradition minoenne en dépit de l'origine doricienne de la ville. C'est le code de loi le plus ancien en Europe. Il est écrit en "boustrophédon" (une ligne va de gauche à droite et la seconde de droite à gauche etc.) et nous donne un aperçu très important sur la Crète à cette époque et sur les coutumes doricennes. En vertu de cette loi les serfs et leurs épouses ont obtenu un vrai statut social et juridique. Un serf pouvait se marier et divorcer. La femme serf peut changer de maître en se mariant mais si elle divorce, elle devait retourner chez son ancien maître. Le statut des enfants nés d'un mariage mixte entre une personne libre et un serf, dépend que le mariage ait été matrilocal ou pas. Aucun nom de législateur n'y est mentionné. Apparemment, il représente une coutume collective, changeant de la loi "primitive" en "mature".

Le temple d'Apollo Pythios, situé sur l'acropole, date de la période archaïque (VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) et était à l'origine un bâtiment rectangulaire avec un trésor. Durant les périodes hellénistiques et romaines (IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C. - I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.) plusieurs additions ont été réalisées comme les prodomos, les vestibules et une conque abritant la statue de Pythios Apollo. C'était le plus important de la ville et il était construit sur les ruines d'un quartier minoen

L'Isieion est un sanctuaire aux divinités égyptiennes (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles). C'est un espace rectangulaire consacré au culte de nombreux dieux tels que Isis, le Serapis (Zeus) et l'Anubis (Hermès). Ces dieux sont devenus populaires en Crète après la conquête romaine. Le site possédait un réservoir souterrain et les statues de culte étaient placées sur un socle oblong avec des crépis.

Le Praetorium était le siège et la résidence du préfet de Crète (gouverneur romain). Il est divisé en deux parts : la section administrative avec la basilique comme bâtiment central et le quartier « privé ». Les ruines préservées sont datées du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. et semblent avoir été réparées au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Au nord du Praetorium sont situés un réservoir et le Nymphaeum. Le premier réservoir était une structure rectangulaire à ciel ouvert avec des conques sur tous les côtés et où étaient placées les statues des nymphes. Il a été converti en réservoir voûté au VII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

L'acropole est située sur la colline d'Agios Ioannis. De grandes sections d'un mur de fortification polygonal avec des tours aux angles (Xe - VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) sont préservées. A l'intérieur des murs se trouvait un temple archaïque sur les ruines duquel fut bâtie ultérieurement une basilique préchrétienne.

Une église Triconque (Ve siècle) probablement bâtie au-dessus du tombeau des Dix Martyres crétois. Le narthex de l'église communique par un tribelon à la partie centrale rectangulaire de l'église. Notons le plancher en mosaïque.

A l'heure actuelle, tout le site n'est pas encore fouillé. On peut également y visiter les restes du théâtre sur le versant de la colline, le stade antique (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) et voir derrière l'Odéon le platane (replanté par les archéologues) où, selon la mythologie, les fils de Zeus et Europe sont nés (Radamanthys, Sarpedon et Minos). La plupart des découvertes faites sur le site sont exposées au musée archéologique local. Le site s'étend sur les deux rives de la rivière.

### Site de Kumasa ou Jamaizi

Sur le site de Kumasa ou Jamaizi (situé près de Gortys), nous avons un édifice religieux minoen. Des offrandes étaient cachées dans des trous creusés dans le sol.

## Gournes

Situé à 15 km d'Iraklio, Gournes est un village côtier de 1.500 résidents permanents. Le nom de gournas, signifiant bassin, dérive probablement des eaux qui s'y trouvaient il y a des années. Gournes est mentionné sous ce nom depuis 1280 mais a été abandonné plus tard à cause de sa situation sur la route de nombreux envahisseurs de la Crète orientale. Les fouilles effectuées en 1945 ont mis à jour des tombeaux de la période minoenne avec beaucoup de découvertes significatives. De nos jours Gournes est un village touristique populaire fournissant tous les équipements modernes aux visiteurs et la municipalité d'Anopolis projette d'y construire une marina moderne. Nous pouvons également y visiter la vieille chapelle de Saint John Bezetis décorée de fresques bien préservées et située dans la petite vallée.

## Gouves

### Introduction

Située sur la côte nord de la Crète à 20 km à l'est d'Iraklio, la municipalité fait partie du district de Pediada (préfecture d'Iraklio). Le village est construit sur le flanc occidental du mont Ederi (322 m). L'arrière pays est parsemé de villages traditionnels pittoresques échappant à l'effervescence touristique. Le nom Gouves vient de Gouva signifiant une cavité dans la terre. Il signifie également en Crète, un trou où, durant le moyen âge, les gens stockaient leur blé. La référence la plus ancienne que nous avons du village est celle de "Guves" en 1387 dans les documents d'archives du duc à Chandax. Gouves est le lieu de naissance du poète Ioannis Konstantinidis et possède plusieurs églises exceptionnelles dans le village dont Zoodochos Pigis, Agios Giorgos, Agios Ioannis et Panayia consacré à la naissance de Notre Mère.

## Hani Kokkini

Mentionné pour la première fois au recensement de 1940 comme petit village de pêche, il fait partie de la municipalité d'Anopolis. Le village présente toutes les infrastructures touristiques nécessaires et une merveilleuse plage avec du sable fin et blanc située à 13 km à l'est d'Iraklio. La région est connue pour ses vents du nord-ouest qui rendent l'endroit idéal pour la planche à voile.

Au début du siècle, les archéologues excavèrent une villa minoenne connue, de nos jours, sous le nom de Nirou Hani et datée de la période des nouveaux palais (1.600 à 1.450 av. J.-C.). Les vestiges sont bien préservés et les énormes double-haches trouvées sur place sont exposées au musée d'Iraklio. Plusieurs trépieds pour offrandes furent trouvés empilés, suggérant que des outils religieux étaient exportés du port proche. Le site situé côté sud de la route est ouvert au public.

## Harakas

Ce village situé à 50 km au Sud d'Iraklio (Ouest de Pyrgos) a été baptisé du nom d'une grande falaise de 40 m située à l'extrémité sud-ouest du village. Le versant ouest de la falaise est escarpé et seulement quelques pigeons y ont leurs nids. Du côté est de la falaise, il y a un chemin qui mène à une belle petite chapelle du Christ donnant sur la partie plus large.

## Harasso

Ce village du district de Pediados est situé sur une petite colline (410m) à 27,3 km d'Iraklio. Il était mentionné comme Carasso en 1583 et Vassilikata en 1630.

## Hersonisos

Situé à 26 km à l'est d'Iraklio, Hersonisos, connue aussi comme Megalo Horio, tient son nom de la ville antique qui se tenait à l'emplacement du port actuel. Construite à l'époque minoenne (port de l'antique Lyttos), sa grande prospérité s'est déroulée durant l'époque romaine et la première ère byzantine lorsqu'elle est le siège d'un archevêque. Des restes de cette période sont visibles dans la région de Kastri (cap) où des fouilles ont révélé une ancienne basilique chrétienne au-delà de la récente chapelle Agia Paraskevi. Ce sont les ruines d'une grande basilique paléochrétienne à 3 nefs collatérales. L'unicité de son plan et ses dimensions particulièrement grandes font penser que c'était la basilique épiscopale d'Hersonisos.

Les Romains étaient les premiers envahisseurs de Hersonisos. Lors de leur domination, ils ont construit un grand aqueduc, un amphithéâtre, un port et une fontaine. L'Hersonissos romaine possédait de merveilleuses cascades en marbre.

Hersonissos était un lieu de culte de la déesse minoenne Vrytomarte, "la vierge douce", identifiée à Artemis. Hersonisos signifie péninsule en Grec et frappa sa propre monnaie avec des pièces de monnaie dépeignant la tête d'Artemis sur une face et Apollo avec une lyre de l'autre côté.

L'ancienne ville est située à une petite distance. Ce village construit au flanc de la montagne au-dessus du port par crainte des pirates, a gardé de l'époque vénitienne de belles maisons. Le pope, qui parle français, détient la clé de la plus belle, restaurée et aménagée pour accueillir des hôtes payants. Près du vieux Hersonissos se trouvent de petits villages traditionnels et pittoresques, Piskopiano et Koutouloufari.

L'église d'Agios Nikolaos (XVIIe ou XVIIIe) abrite les mosaïques d'une basilique paléochrétienne du VIe siècle, elle-même édifée sur les ruines d'un temple romain.

La station balnéaire d'Hersonisos, hautement touristique, est munie d'un petit port et d'une plage de sable et de galets. Un service régulier de transport public y est offert ainsi que différents services touristiques. Des croisières quotidiennes vers l'île voisine de Dia sont organisées par divers agents de voyage.

A Sarakino, on peut voir des parties de mur avec des mosaïques de part et d'autre. Les vestiges de la jetée et des installations portuaires romaines sont en partie immergés.

Dans la région se trouve de merveilleuses plages sablonneuses et quelques belles petites criques.

### Basiliques paléochrétiennes

Basilique paléochrétienne I : Le site d'une basilique paléochrétienne du Ve siècle se trouve du côté ouest de Liménas-Hersonissos, tout près du port, au bout de l'isthme. Les sols en mosaïque sont bien conservés, il y a une grille tout autour. Pas d'accès possible.

Basilique paléochrétienne II : Egalement du côté est de Liménas-Hersonissos fut découverte une basilique paléochrétienne du Ve siècle. A certains endroits, les sols en mosaïque sont très bien conservés. On peut la visiter sur le terrain de l'hôtel Nora (à l'ouest de l'entrée de l'hôtel), à l'emplacement de la petite église Agios Nikolaos (XIIe ou XIIIe s.). Accessible en permanence.

### Fontaine romaine

La route côtière de Liménas-Hersonissos présente à un endroit près de l'extrémité est du port, une forte dépression où se trouve une fontaine romaine du IIIe siècle. Dans l'Antiquité, elle était ornée de mosaïques dont des poissons, des oiseaux et un pêcheur sont bien conservés.

### Musée Lychnostatis

Ce musée établi en 1992 par le professeur d'ophtalmologie et collectionneur Georgios Markakis, est un musée remarquable informant le visiteur au sujet de la tradition de l'environnement naturel et folklorique. Les objets exposés incluent des représentations d'une maison traditionnelle crétoise, d'une église, d'un moulin à vent, d'une région, d'un atelier de tissage et de teinture naturelle... On peut également y voir la petite exposition extérieure des matières premières crétoises, l'exposition d'artistes folkloriques crétois et le théâtre extérieur. Une salle est destinée à accueillir des événements, des conférences et des conférences culturelles significatives.

### Castri

Sur la colline de Castri nous trouvons les vestiges de la basilique à 3 nefs dédiée à Agios Nikolaos, une des plus grandes de Crète avec le sol couvert de mosaïque. À l'est de la ville il y a une autre basilique datant du VIe siècle et dont le sol est également couvert de mosaïque.

Du côté est de la péninsule, au-dessus de l'église d'Agia Paraskevi, se trouvait un fort romain.

### Xerokamares

A Xerokamares nous avons les vestiges d'un aqueduc ayant irrigué la ville antique de Hersonissos. Nous y trouvons également les vestiges d'une citerne romaine, d'un ancien théâtre et d'installations portuaires. Les vestiges du port romain, un des meilleurs actuellement en Crète, sont encore évidents. Le quai romain est situé à la partie orientale du port, partiellement submergée. Du côté nord-est de la péninsule, les découpes dans la roche sont peut-être des réservoirs romains à poissons.

## Houmeri

Ce petit village est situé à 31 km au Sud-Est d'Iraklion, au Nord-Ouest d'Arkalohori. Riche en végétation et possédant une petite fontaine, il tente d'arrêter tous les passants et de leur faire apprécier son eau douce et fraîche.

## Ideon Andron

C'est dans cette grotte située un peu plus de 75 km au Sud-Ouest d'Iraklio sur le plateau de Nida (Mont Ida ou Psiloritis) que, selon la mythologie, Rhéa aurait caché l'enfant Zeus pour le soustraire à la jalousie de Cronos. On y a découvert des objets de culte, des statues et des boucliers de bronze, ainsi que d'autres objets exposés au musée d'Iraklio.

## Inatos

La ville antique d'Inatos se tenait à la place du village actuel de Tsoutsouros (62 km au Sud-Est d'Iraklio) et a servi de port à Priansos, ville renommée située près du village de Kasteliana. Les fouilles archéologiques ont mis à jour des ruines d'époques grecques et romaines et, dans une grotte où les anciens adoraient la déesse de la fécondité "Eileithya", beaucoup de statuettes et d'idoles des périodes archaïque et grecque. Au musée d'Iraklio (galerie XX) sont aujourd'hui exposées deux petites statuettes de "Niovidés" dépeignant Artemis qui tire avec un arc les enfants de Niavi.

Il n'y a pas de sérieuses découvertes à faire dans l'Inatos antique. Les fouilles dans la région n'ont pas été énormes et beaucoup de reliques intéressantes ont été volées par des contrebandiers et vendues à l'étranger.

Les antiquités ne sont cependant pas le seul point d'intérêt des visiteurs.

## Iraklio

### Introduction

Capitale, plus grande ville de Crète et cinquième plus grande ville de Grèce, sa population est supérieure à 120 000 habitants. Habitée depuis l'époque néolithique, elle est enserrée dans sa massive enceinte vénitienne et n'est pas très pittoresque mais offre beaucoup d'ambiance. Pendant les quatre siècles de domination vénitienne, beaucoup de bâtiments ont été érigés et sont d'excellents exemples de l'architecture vénitienne de cette époque. Bon nombre d'entre eux existent encore aujourd'hui. La basilique San Marco et la Loggia en sont deux spécimens alors que la fontaine de Morozini, avec ses quatre lions, a même donné son nom au quartier central de la ville. Vous trouverez à Iraklio tous les équipements dont vous aurez besoin.

Elle fut fondée par les Doriens vers l'an 1000 av. J.-C. et reçut le nom de leur héros mythique Herakles (Hercule). Son port, assez grand, est situé à l'Est de la ville. Bien que l'on ait trouvé peu de ruines dans la cité elle-même, c'était probablement le port de Knossos lors des époques minoennes et romaines. Les Sarrasins la prirent en 824 et la renommèrent en El Khandak (Le Fossé) issu du fossé qu'ils creusèrent tout autour. Elle est vite devenue le centre commercial slave de la méditerranée. La ville fut reprise par les Byzantins en 961, après plusieurs vaines tentatives. En 1204, les Croisés occupèrent Constantinople et donnèrent la Crète à Boniface de Monferrat qui la vendit aux Vénitiens pour mille pièces d'argent. Sous ce nouveau gouvernement, les arts prospérèrent et "Candia" (nom vénitien) devint un centre d'érudition. Plusieurs savants et artistes se réfugièrent à Candia, après la chute de Constantinople en 1453. En 1462, les Vénitiens commencèrent la construction des fortifications achevées plus d'un siècle plus tard, longues de 4 km de long, de forme triangulaire et sept bastions. Les Vénitiens construisirent aussi le port et diverses autres oeuvres architecturales. Les murailles prouvèrent leur puissance militaire lors du siège de la ville qui dura 21 ans (un des plus long de l'histoire). La dernière reddition eut lieu en 1669, après la mort de 100.000 Turcs et 30.000 Vénitiens. La domination turque fut durement

ressentie par les Crétois en guérilla continue contre ces Turcs qui, en retour, usaient de représailles contre la population crétoise.

Iraklion s'agrandit après l'unification à la Grèce en 1913. Cependant, sa position stratégique la transforma de nouveau en cible pour les forces envahissantes en 1941. Lors de la Bataille de Crète, les bombardements allemands, causèrent des dommages importants et après la guerre, la ville fut reconstruite intensivement. Le centre administratif de Crète fut transféré de Hania à Iraklion en 1971. Elle concentre la majeure partie de l'activité économique de l'île, elle est le principal port d'entrée en Crète pour les visiteurs et elle possède un aéroport.

L'histoire est beaucoup plus vivante à Iraklio que dans les autres villes grecques. La place centrale est entourée de cafés, magasins et restaurants et est dominée par la fontaine aux lions construite par Morozini, gouverneur vénitien en 1628. À l'extrémité du marché central se trouve un café où y est logé le "Koubes", fontaine construite par les Turcs quand ils ont converti l'église voisine du Sauveur en mosquée de Valide. Tout autour de la vieille ville, le visiteur peut marcher le long des vieux murs vénitiens qui se réunissent à un bastion, appelés "Koules", dominant le vieux port de la ville.

### Les murailles vénitiennes (\*\*)

Les murailles vénitiennes(\*\*) (Enetika Teihi = murs de la ville), commencées en 1462 suivant la conception de Michele Sanmicheli, constituent le travail le plus significatif de la fortification de l'île. Longues de 5 km, leur construction a pris presque un siècle alors que le travail complémentaire pour leur expansion durât jusqu'au XVIIème siècle. Renforcées par 7 gros bastions et coupée de 4 portes, elles constituèrent une muraille d'une puissance exceptionnelle qui défia pendant 21 ans l'assiégeant turc.

La remarquable Chanioporta (porte de Hania), aussi appelée porte Panigra, au bout de l'Odos Kalokairinou, était le passage vers la partie occidentale de l'île. Le nom formel était Porte du Pantocrator (du Tout-puissant). Elle fut construite dans la seconde moitié du XVIème siècle, environ vers 1570. Près de cette porte, les murailles vénitiennes et le fossé sont encore visibles et on peut aussi admirer ses sculptures élaborées comme le lion ailé et un buste en relief du Pantocrator. De cette porte, l'avenue Plastira nous amène au point le plus haut de la ville, le Bastion de Martinengo (Martinegko). C'est le seul endroit où le sommet des murailles vénitiennes peut être atteint et Nikos Kazantzakis (Iraklio 1883 - Antibes 1957), le plus grand écrivain de Crète, y a été enterré. A cause de son point de vue qui n'était pas orthodoxe (démonstré dans son livre scandale "La Dernière Tentation"), l'église orthodoxe lui refusait l'inhumation dans un cimetière d'église. Sa simple tombe porte une inscription écrite de sa propre main: "Je n'espère rien, je n'ai peur de rien, je suis libre". Du bastion, on jouit d'une belle vue sur la ville.

La Kainouria Porta, ou Nouvelle Porte, dernière porte à être construite, était aussi appelée par les Vénitiens Porte de Jésus. A cet endroit, l'épaisseur de la muraille vénitiennes est de 40 mètres. On peut y voir une plaque portant la date de construction (1587) et le nom du gouverneur, Zuanne Mocenigo. Après la Nouvelle Porte, l'Odos Plastira continue avec l'Odos Pediados en longeant les fortifications et aboutit à la place Eleftherias.

La Lazzaretto Porta, datée de 1565 et aussi connue sous le nom de Porte d'Agios Georgios, était l'endroit où venait autrefois mendier les lépreux. L'inscription vénitienne et les murailles s'étendant vers le musée sont en bon état de conservation. Les emblèmes de cette porte sont conservés au Musée Historique de Crète. Dans les environs, on trouve deux fontaines turques initialement placées ailleurs dans la ville dont la fontaine turque de la rue Zographos. Le fossé directement sous le Bastion d'Agios Dimitrios (Platia Eleftherias) est utilisé comme aire de stationnement. Les jardins publics d'Iraklio sont situés devant cette place très fréquentée et offrent un peu de repos face au bruit de la ville. Autrefois l'eau y passait dans un aqueduc jusqu'à la fontaine Morosini. A l'extrémité sud du parc, se trouve la statue d'Eleftherios Venizelos (1864 - 1936), le politicien crétois hautement révérend.

Au sud de la "Porte de Dermatas" se trouve la fontaine de Priuli.

Le long des murs il y avait d'autres tours plus petites telles que la tour de Leon (Kastelli ou Megalo Koule) et de Mikro Koule. De l'entièreté des forteresses, on peut encore voir aujourd'hui sept casernes et deux portes, la porte de Pandokrator décorée du lion de st. Marc, la façade de Pandokrator, le signe latin "Omnipotent" et la Kenourgia Porta (nouvelle porte) qui a été construit en 1587 et baptisée du nom du dirigeant vénitien Mogenigo.

### Le fort de Koulès

Le fort de Koulès (\*) a été reconstruit entre 1523 (inscription sur la porte nord) et 1540 sous la domination vénitienne. Connue aussi comme "Megalo Koule" ou "Rocca al Mare", il est reconnu comme le meilleur exemple préservé de la fortification vénitienne de la ville. Initialement construit par les Vénitiens au XIIIème siècle sur une proéminence naturelle, il a été détruit par les deux puissants tremblements de terre de 1303 et 1500. Sur ses façades, faites de roches massives, on peut voir trois reliefs représentant le Lion de Saint Marc mais c'est celui tourné vers la mer qui est en meilleur état.

Cette impressionnante forteresse de deux étages a logé les autorités portuaires et des entrepôts. Sous la domination turque, la forteresse a servi de prison dont les cachots ont vu périr beaucoup de révolutionnaires et sa cour abrita des mosquées. Le second étage sert, en été, de théâtre en plein air. La forteresse, recevant de nombreux visiteurs, sert régulièrement de cadre à des expositions culturelles.

Du château, la vue sur la ville et le port est impressionnante. Des travaux de consolidation et de restauration eurent lieu.

A l'origine il y avait aussi une plus petite forteresse au bout de l'autre môle.

### Le port vénitien

Le Venetiko Limani (\*) (port vénitien) termine l'Odos 25 Avgoustou. Protégé par la Rocca al Mare ou Grand Koules, on peut encore y voir les Arsenalis vénitiens (\*) construits au XVIème siècle pour la construction et la réparation des bateaux, et les ruines de l'église de San Pietro. Actuellement, les Arsenalis servent de dépôts.

### La Loggia

La Loggia (\*\*), bâtiment à quatre façades muni d'arcs semi-circulaires situé Odos 25 Avgoustou, a été reconstruite après avoir été lourdement endommagée lors de la seconde guerre mondiale. Centre de rencontre de la noblesse à l'époque vénitienne, elle fut ensuite utilisée comme bâtiment du gouvernement par les Turcs et transformée en mosquée. Un minaret a alors été érigé. Restaurée par la ville, elle sert actuellement d'hôtel de ville et de salle d'exposition. Sur le côté nord de la Loggia se trouve la fontaine de Sagrendo construite en 1602 et possédant une tête de femme défigurée supposée représenter la nymphe Crète, mère de Pasiphae et femme de Minos selon la mythologie grecque.

Derrière la Loggia se trouve l'église d'Agios Titos (\*\*), saint patron de la ville. Construite par les Byzantins vers 962, rénovée en 1466, ruinée par un incendie en 1544, convertie par les Turcs en mosquée (elle prend alors le nom de "Vizier Tzami"), elle sera détruite par un tremblement de terre en 1856. En 1872, les Turcs reconstruisirent alors une mosquée convertie en 1923 par les Crétois en église. Depuis son retour de Venise en 1956, elle contient le crâne de St. Titos, disciple de l'apôtre Paul et du premier évêque de l'île (côté gauche du narthex). Les Vénitiens avaient pris le crâne avec eux lorsque la ville tomba aux mains des Turcs en 1669. Sous les Vénitiens, elle a abrité le siège de l'archevêque latin. L'intérieur de l'église est orné de peintures murales.

### La Platia Komarou

La Platia Komarou, située au bout de l'Odos 1866, possède la plus ancienne fontaine d'Iraklio, la fontaine vénitienne Bembo, construite en 1588 dans un mélange de styles vénitien et romain. Issue des ruines de l'erapetra romaine, elle possède des armoiries en relief et une statue romaine bizarrement acéphale (dépourvue de tête). Elle porte le nom de son architecte vénitien Zuanne Bembo. Sous la domination turque, les Arabes de Chandax (Iraklio) ont cru que la statue avait des forces surnaturelles et chaque mois de mai, ils ont organisé des rituels religieux en son honneur.

Près de cette fontaine, on trouve également une fontaine turque.

### La Platia Agias Ekaterini

Sur la Platia Agias Ekaterini se trouve la massive Cathédrale d'Agios Minas (fin XIXe) dominant la place. Construite en 1895, c'est l'une des plus grandes églises de Grèce et peut contenir 8.000 personnes. Dans le mur Sud-Ouest est conservé en bon état un vestige de l'église de 1735. La très ancienne église d'Agios Minas se trouve face à la cathédrale et abrite des icônes du XVIIIème siècle. Sous la domination turque, alors que les grandes églises étaient transformées en mosquées, elle faisait office d'église la plus importante d'Iraklion.

De l'autre côté de la place se trouve l'église byzantine d'Agia Ekaterini construite 1555 par les Vénitiens et abritant le Musée d'Art Religieux. Au fil du temps, elle subit quelques modifications dont l'adjonction d'une impressionnante entrée au XVIIIème siècle. Cette église faisait partie d'une Ecole Monastique qui devint un centre intellectuel de l'île. Parmi ses étudiants, notons le poète Komarou, auteur de l'oeuvre crétoise classique d'Erotokritos, et plusieurs savants théologiens orthodoxes. Les styles de peinture byzantine et de la Renaissance y étaient aussi enseignés. Finalement, ces deux styles se mêlèrent pour former le style connu sous le nom d'Ecole Crétoise. La collection du musée rassemble six icônes de Michalis Damaskinos, l'un des notables élèves de l'école et contemporain d'un autre élève connu, Dominikos Theotokopoulos, "El Greco".

### L'Odos Dikeossinis

Dans l'Odos Dikeossinis se trouvent les anciennes casernes de Saint George construites au XVIème siècle. Elles furent détruites par les Turcs qui en reconstruisirent de nouvelles en 1883 suivant les plans de l'architecte auteur de l'église d'Agios Minas. La porte nord est la porte originale de l'église Saint François s'élevant à l'endroit où se trouve l'actuel Musée Archéologique.

### Le parc El Greco

Le parc El Greco possède des vestiges de thermes romains utilisés jusqu'au début de l'époque chrétienne. Ce jardin agréable abrite le buste du célèbre peintre El Greco ou de son vrai nom Doménicos Théotokopoulos, peintre espagnol d'origine grecque, né en Crète près de Candia en 1541 et décédé en 1614. Un coin a été aménagé pour les enfants (balançoires, toboggans) et nous y trouvons des toilettes publiques.

### L'odos 1866

L'odos 1866, une des rues marchandes d'Iraklio.

### La place des Lions

La Platia Venizelos, aussi connue sous le nom de Platia Liondarion (place des Lions) est située au centre de l'ancienne ville et abrite la fontaine Morosini (\*\*\*) construite en 1628 par les Vénitiens et portant le nom du gouverneur de l'époque (Francesco Morosini). Elle se compose de 8 bassins décorés de figures de la mythologie grecque, de nymphes, de tritons, de monstres de mer et de dauphins. Le bassin le plus élevé est soutenu par quatre lions assis. On dit qu'au centre de la fontaine se trouvait une impressionnante statue de Neptune tenant un trident. La version la plus populaire signale que la statue a été détruite par un tremblement de terre durant la domination turque. Les lions qui la décoraient furent construits un siècle plus tôt. Elle a été construite à l'emplacement d'une ancienne fontaine du XIVème siècle pour commémorer l'impressionnante construction vénitienne apportant de l'eau

potable à Iraklion depuis le Mont Youktas situé à 15km. On peut encore voir des vestiges de l'aqueduc à Fortetsa et Karidaki. Il est décoré avec des armoiries et des scènes de la mythologie grecque.

Sur le côté Est de la place, à l'opposé de la fontaine, se trouvait la Vasiliki Agiou Markou (Basilique San Marco, 1239) endommagée par des tremblements de terre. Reconstituée en 1303, elle a été transformée plus tard en mosquée par les Turcs et demeura comme tel jusqu'en 1915. Après d'importantes rénovations, elle est maintenant transformée en salle d'exposition. L'église originale appartenait aux ducs vénitiens et la noblesse vénitienne d'Iraklio y fut enterrée. Elle était l'église la plus importante d'Iraklio et toutes les cérémonies officielles s'y tenaient. Sa façade est de style vénitien et elle abrite des reproductions de fresques créto-byzantines des XIIIe, XIVe et XVe s. Ses piliers proviendraient du temple de Knossos.

### Mais aussi...

Du haut du boulevard Beaufort part la route qui va vers l'aéroport et l'est de l'île. Au sud de la place, s'élève le buste de Nikos Kazantzakis, écrivain crétois, et lui faisant face, une grande statue représentant Elifthérios Vénizélos (1864-1930). Entre ces deux ouvrages commémoratifs, s'ouvre la route qui contourne le jardin municipal et conduit à Knossos. Au coin, se dresse une colonne de marbre édifée en l'honneur de Nikiphoros Phokas, et quelques mètres plus loin, un monument assez important commémorant la résistance crétoise contre les Allemands en 1941. Terminons ce paragraphe en citant le théâtre Nikos Kazantzakis, théâtre en plein air au croisement des rues Plastira et Evans, où l'on peut voir en été des représentations théâtrales et musicales.

Au numéro 22 de l'Odos Chandakos, on trouve un atelier de peinture d'icônes de style traditionnel tenu par le prêtre et peintre d'icônes Georgos Manusakis. Il accepte aussi les commandes et assure des livraisons à l'étranger.

Le bâtiment préfecture possède dans l'entrée nord de la partie centrale, un portail en marbre offert par le pape Alexandre V à sa ville natale.

### Le Musée Archéologique

Le Musée Archéologique, situé odos Xanthoudidou, abrite la plus importante collection du monde d'objets d'art minoens dont de magnifiques fresques. Ses vingt galeries étalées sur deux étages exposent les découvertes les plus importantes et les plus représentatives de la civilisation minoenne allant de la période néolithique à la période greco-romaine. Quelques descriptions en français. Entrée chère.

La fondation du premier musée (1904-1912) est due aux efforts de deux archéologues crétois, Joseph Chatzidakis et Stephanos Xanthoudides. Il abrita les objets jusqu'en 1937 et la construction du bâtiment moderne et antisismique. Grâce aux efforts de professeur Nicolaos Platon, les trésors du musée ont survécus lors de la seconde guerre mondiale, bien que le bâtiment ait été sérieusement endommagé. En 1964 une nouvelle aile a été rajoutée. Le musée possède aujourd'hui vingt salles regroupant des objets trouvés dans les palais, des maisons, des tombeaux et des grottes en Crète. L'organisation se fait selon un ordre chronologique allant de la période néolithique à l'ère romaine (IVe siècle ap. J.-C.) et géographiquement, selon la provenance des trouvailles.

Parmi les objets les plus importants notons les « déesses de serpent » (palais de Knossos), le rhyton en forme de la tête d'un taureau (petit palais de Knossos), le Disque de Phaistos (palais de Phaistos), la fresque du « Saut du Taureau » (palais de Knossos), l'Anneau d'or d'Isopata (proximité de Knossos), le Tombeau en argile de la collection de Giamalakis (Archanes), des statuettes en bronze, une statue d'Aphrodite (Gortys)...

### L'Istoriko kai Ethnografiko Mouseo

L'Istoriko kai Ethnografiko Mouseo (musée historique et ethnographique), fondé en 1952 par la Société de Recherche Historique de Crète et situé Odos Grevenon, renferme des objets d'intérêt historique, religieux et folklorique. Le sous-sol abrite des vestiges vénitiens et quelques objets turcs. Elles comprennent un portail du Monastère de Saint François (détruit pendant le siège Turc), une fontaine artistique vénitienne d'un Palazzo et un relief de la Porte Lazzaretto (Agios Georgios). Une des pièces contient des pierres tombales turques et des inscriptions de cette époque.

A l'étage principal, il y a une exposition d'icônes du monastère byzantin de la Panagia Gouverniotissa (Potamies) ainsi que des paravents d'autels et portes de sanctuaires, tous datant du XVIème siècle. Dans le hall d'entrée, il y a aussi des cartes géographiques vénitiennes du XVIIème siècle et des vues de forts et châteaux crétois. Une des pièces supérieures est dédiée au célèbre auteur crétois Nikos Kazantzakis et une autre à E. Tsouderos, homme d'état Crétois de Rethymno, Premier Ministre de Crète lors de la Seconde Guerre Mondiale. A l'extérieur de ces pièces se trouvent des photographies de la Bataille de Crète de Mai 1941.

A l'étage supérieur du musée, se trouve également le tableau " Vue du Mont Sinai et le Monastère de St. Catherine ", peint vers 1570 par Dominikos Theotokopoulos et seule peinture de lui en Crète.

Une nouvelle extension du musée propose plusieurs anciennes photographies de combattants crétois pour la liberté et des dignitaires de la brève période avant l'union de la Crète à la Grèce. Une section spéciale de la nouvelle extension souligne les aspects séculaires de l'art byzantin à travers tous les donateurs de fresques préservées dans les églises de cette époque. Le changement dans l'habillement est évident dans ces fresques.

L'étage supérieur du musée a une belle exposition de broderies crétoises, tissage et crochetage. Quelques objets exposés, dignes d'attention, comprennent des vestes d'hommes (d'Anogia et Sfakia) et des costumes de femmes de deux régions connues pour leur travail manuel (Anogia et Kritsa). On y retrouve aussi la réplique d'une maison crétoise vers 1900 et la collection ethnographique.

Derrière le musée se trouve la fontaine turque d'Idomeneas, face à l'entrée sud du musée historique, encadrée dans le mur de l'école d'archéologie italienne.

L'église d'Agios Petros (Saint Pierre) est située parmi les ruines de bâtiments byzantins en bord de mer, près de l'Odos Vénizelos. L'église fait partie d'un monastère de l'ordre des Dominicains et était une basilique à nef unique (en restauration).

### La collection d'art folklorique

La collection d'art folklorique reprend cent exemples représentatifs d'art folklorique crétois (tissages, broderies, dentelles, joaillerie, petits instruments musicaux...) ainsi qu'une reproduction grandeur nature de l'intérieur traditionnel d'une maison de village crétois. La pièce de Nikos Kazantzakis comprend le bureau, la bibliothèque, des affaires personnelles et des manuscrits de plusieurs grands auteurs. La pièce d'Emmanuel Tsouderos comprend le bureau, la bibliothèque et des souvenirs personnels de l'homme, Premier ministre lors de la bataille de Crète en 1941. On y trouve aussi des gravures, des cartes, des éditions rares et une collection des timbres crétois.

### La collection de la lutte pour l'indépendance

La collection de la lutte pour l'indépendance est un mémorial de l'insurrection crétoise du XIXe siècle et de la période de l'état indépendant crétois (1898-1913). La collection inclut des drapeaux, des armes et des portraits de leaders insurgés.

### La collection médiévale et de la Renaissance

La collection médiévale et de la Renaissance est constituée de sculptures byzantines, vénitiennes et turques, d'épigraphes, de fresques couvrant les périodes du XIIIe au XVIe siècle, des icônes portatives de l'école crétoise datant du XVe au XVIIIe siècle, des navires et des vêtements de cérémonies ecclésiastiques, des sculptures en bois, des pièces de monnaie, de la joaillerie et des miniatures des époques byzantines et vénitiennes. La collection contient la seule peinture sur la Crète de Domenico Theotokopoulos appelé EL Greco, datant de 1570 et intitulée "Vue sur le mont Sinai et le monastère".

### Le musée historique de Crète

Une visite du musée historique de Crète, 7 rue Kalokairinou, vous informera sur l'histoire et la culture de la Crète depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne à nos jours. Il est logé dans la résidence néoclassique de la famille de Kalokairinos et a été fondé en 1952 sur l'initiative d'Andreas Kalokairinos, pour la société d'études historiques crétoise. Les collections sont exposées sur trois étages, disposés chronologiquement et par sujet.

### L'église arménienne

L'église arménienne (petite communauté à Iraklio) a repris sa place depuis qu'un pape venu d'Israël lui redonne vie. Elle abrite une très belle icône du XVe s. et des restes de vieilles tombes avec des inscriptions arméniennes dans le jardin. Pour s'y rendre, prendre la rue Kalokairinou et, après l'hôtel Iraklion, la première ruelle à droite.

### Balade

La promenade débute sur la Piatra Eleftherias (place de la Liberté, près du musée archéologique) et vous vous dirigez vers le sud et l'Odos Avéroff. Elle vous mènera vers la Piatra Kornaru où se situent un kiosque d'Oman et la fontaine vénitienne de Bembo. Là vous êtes au début de la rue du marché, l'Odos 1866, dont l'autre extrémité aboutit à un carrefour avec des feux. A vingt pas de là vous vous retrouvez sur la plus belle place de la ville, avec la fontaine Morosini. A partir de cet endroit, la rue principale, Odos 25 Avgoustou, vous mène en passant par la Loggia, le parc El Greco et la basilique de Titus vers le port de pêche avec la forteresse de Koulès. Si en longeant la côte, vous partez vers la gauche, vous passerez devant l'entrée de l'odos Grevenon où se trouve le musée historique et vous aboutissez près de l'odos Chandakos, où se situent les ateliers des deux peintres d'icônes. Cette rue débouche à nouveau sur la place où se trouve la fontaine Morosini.

## Kalamaki

Kalamaki est situé à 2,5 km du beau village de Kamilari et est caractérisé comme site archéologique. Il est établi sur une plage d'une beauté naturelle et de caractère exceptionnel. La faune de la région est unique, avec des cèdres centenaires, des lis de mer, des herbes aromatiques... C'est un des trois villages constituant la communauté de Kamilari. La plage de Kalamaki est merveilleuse, étendue sur plus de 3 km et couverte d'un fin sable d'or. Les tortues Caretta-Caretta viennent pondre leurs oeufs sur cette plage parmi les dunes (kiosque d'information dans le village). L'église "Palies Eklisies" est située en dehors du village et a été probablement établi au XVIIIe siècle sur les ruines d'un temple romain. La région de Kalamaki a été habitée pendant la période minoenne, hellénique et romaine. Au sud de Kalamaki se trouve le site archéologique de Kommos, port de l'antique Faistos. Au sud de l'église "Palies eklisies", on a probablement mis à jour un bâtiment de la période hellénistique.

## Kallergi

A environ 5 km au nord-ouest Kasteli, un panneau indique le chemin pour le monastère de Kallergi, un bel endroit ombrageux et frais, plein de fleurs. L'église d'Agios Ioannis a été rénovée en 1912 selon l'inscription sur le beffroi mais avec des apports d'éléments architecturaux évidents de dates plus récentes. L'abbé Methodios Perakis a acheté la monastère en 1874 pour qu'il soit plus grand que le monastère de Vidiani au plateau de Lassithi. Le bâtiment actuel a été érigé vers 1850 sur des ruines plus anciennes. La monastère a été abandonnée après 1912 et un feu a terminé sa destruction en 1931, brûlant également plus de 800 arbres. De nos jours, l'église antique est dans un état relativement bon et le bâtiment principal a été restauré, avec la partie sud-ouest voûtée transformée en réfectoire. On y trouve une nouvelle église construite juste en dehors de l'enceinte du monastère.

## Kalo Horio

Situé à 25,7 km d'Iraklio (district de PEDIADOS, municipalité de Gouves) à une altitude de 320 m, son nom actuel ne figure pas dans les vieux documents vénitiens, bien qu'il y ait une référence en 1367 dans les archives du duc de Chandax à un Kalo Chorio sans en nommer la région. L'ancien nom du village pourrait être Stravorina (référéncé par Barozzi). Au sommet de la colline de Maza (457 m) située au sud-est du village, se trouvent les restes d'une ville ayant existé entre le X<sup>ème</sup> et le VIII<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. La partie la plus élevée a été assurément utilisée comme sanctuaire lors des années du minoen moyen et des figurines et offrandes d'argile y ont été trouvées. Le sanctuaire qui s'étendait tout près de la ville a cessé d'être utilisé lors de l'ère proto-géométrique.

A Kalo Horio, on a aussi une merveilleuse gorge pour des amoureux de la nature.

## Kamares

Le village de Kamares se trouve à 57 km au Sud-Ouest d'Iraklio.

A environ 4 heures de marche au Nord-Est du village, se trouve la grotte sacrée à l'époque minoenne et probablement dédiée à la déesse Ilithia. Les fameux vases de Kamares sont exposés au musée d'Iraklio.

Dans la région nous trouvons également une gorge.

## Kamariotis

Situé à +/- 27 km à l'Ouest d'Iraklio, ce village médiéval contient plusieurs églises byzantines dont celle à trois ailes dédiées à Agios Nikolaos, Afentis Christos et Agios Georgios. Sa porte d'entrée, entre le narthex et l'église principale, est unique et possède des décorations exceptionnelles dont le lion de St. Marc et deux armoiries du quatorzième siècle. Sur l'aile centrale on a les armoiries des Kalergis, importante famille crétoise sous la domination vénitienne, et l'aigle byzantin à double tête. La porte sud est datée 1629.

L'église byzantine de la Panagia possède deux ailes, plusieurs fresques et une vieille tombe à l'intérieur.

Les clefs des deux églises sont gardées dans une maison toute proche. Demandez au café du village.

## Kamilari

La municipalité de Kamilari est composée par le village de Kamilari, le village historique d'Agios Ioannis et la ville côtière de Kalamaki. Le village de Kamilari est situé à 2,5 km à l'ouest du site archéologique de Faistos et à 2,5 km de la mer où est situé le village de Kalamaki. Son nom est d'origine byzantine et dérivé de "kamilaris" signifiant celui qui monte un chameau. Kamilari est construit sur les sommets de trois collines, Evgora, Goulas et Alevrota. Ses maisons sont construites avec des pierres et ont deux étages. Le village est connu pour son climat tempéré et son ensoleillement de neuf mois par an. C'est un village calme et traditionnel, muni d'une vue panoramique sans fin sur les oliveraies de la vallée de Messara d'un côté, et vers la mer libyenne de l'autre. Le vieux village est construit sur la colline Evgora. De cet endroit, les habitants pouvaient avoir une vue d'ensemble de l'ennemi, vers la vallée de Messara pour les Turcs et vers la mer libyenne pour les pirates. Ses habitants sont hospitaliers et ont un grand respect de la tradition passant de génération en génération. Le village organise des festivités durant le carnaval, et le jour de la Résurrection à Pâques, où les vieilles coutumes sont respectées comme brûler Judas. De grandes foires sont également organisées pendant les jours de fête du village le 27 juillet et le 6 août. Un des sept hommes sages du monde antique, Epimenidis a vécu dans une petite communauté extérieure à Kamilari, appelée Metohi.

Le tombeau de Kamilari : En dehors du village de Kamilari, des fouilles archéologiques ont mis à jour un tombeau creusé minoen (1.700-2.000 av. J.C.), un des plus importants de la vallée de Messara et un des mieux préservés de la région. Dans ce tombeau, connu sous le nom de "tombeau de Kamilari", plusieurs découvertes archéologiques ont été faites, exposées aujourd'hui au musée archéologique d'Iraklio. Cette grande tombe a été utilisée plusieurs fois au cours des siècles et, bien qu'elle fut violée dans l'antiquité, les fouilles révélèrent d'importantes coutumes funéraires minoennes. La tombe se composait de cinq petites pièces et d'un patio pavé à l'extérieur de la tombe circulaire. L'on pense que la tombe avait une toiture en bois soutenue par une structure en ciment. Les murs de la tombe sont très épais et ont une hauteur de deux mètres. Deux de ces pièces découvertes lors des fouilles datent de la dernière période minoenne et montrent de la nourriture offerte ou mangée d'une manière cérémonielle. Un troisième objet montre des danses en cercle semblables à celles dansées aujourd'hui en Crète.

## Kardiotissa

Situé près de Krassi (45 km à l'Est d'Iraklio), le petit monastère perché au flanc de la montagne, Moni Kardiotissa, possède une église byzantine dédiée à la Panagia Kéra, intéressante par son architecture. Les très belles fresques du choeur sont masquées par une iconostase, rajoutée plus tard sans aucun doute.

Au sommet du col, sur la crête, se détachent des carcasses de moulins à vent, restes de l'époque vénitienne.

## Kastamonitsa

Kastamonitsa est situé à 7 km de Kasteli et à une altitude de 520 m sur le versant du mont Afendi (1578 m), avec le mont Dikti dans le fond. Il est possible que le nom soit lié à celui de Kastamoni en Asie Mineure car des réfugiés, expulsés de leur terre par les Turcs, y sont venus et s'y sont installés, donnant à leur nouveau village le même nom que leur ancien, mais sans pouvoir établir une date précise. La première référence est trouvée dans un recensement égyptien écrit en 1834 qui signale le village de Kastamonitsa avec 35 familles chrétiennes. En 1881, on dit que le village a 320 résidents chrétiens et aucune famille turque n'est mentionnée.

L'église de Koimisi tis Theotokou, située dans le cimetière du village où se trouvait un quartier lors de la période vénitienne, a des peintures murales du XIV<sup>e</sup> siècle. Alors que le pasha égyptien Hassan a essayé d'envahir le plateau de Lassithi en 1822, les rebelles l'ont stoppé entre Krassi et Kastamonitsa, l'obligeant ainsi de changer sa stratégie et d'envahir le plateau par le côté sud (Viannos et Ierapetra). D'autres batailles féroces ont eu lieu dans et autour de Kastamonitsa pendant les rébellions de 1866-67.

Une partie de l'aqueduc taillé dans la roche et une partie de l'énorme passerelle faite de pierre ayant apporté l'eau jusqu'à Lyttos sont encore visibles vers Kastamonitsa. Il est intéressant de voir ce travail. A Kastamonitsa nous trouvons encore des vestiges de murs.

Une fonte d'argile a été trouvée à Mesarmi, de forme elliptique, largeur d'environ 0,25 m et avec une décoration tressée. A Xidiano Seli, c'est un navire de verre circulaire qui a été découvert. A 4 km du village, vous arrivez à un bel endroit connu sous le nom de Mesada où des célébrations traditionnelles ont lieu le mardi de Pâques. Il y a un centre culturel actif qui organise des événements particulièrement en été. La fête la plus importante et la plus traditionnelle se tient le 7 juillet en l'honneur d'Agia Kyriaki.

## Kasteli

La municipalité se trouve à l'intérieur des terres au nord-ouest de la préfecture d'Iraklio. Elle est bordée par les municipalités d'Episkopi, Gouves et Hersonissos au nord, de Thrapasanos à l'ouest et d'Arkalohori au sud. La municipalité compte 25 villages et couvre une superficie de 124 km<sup>2</sup> de collines et de plaines à seulement 14 km de la côte nord de l'île. Au sud, on a l'étendue d'Efendi et on se trouve aux pieds des montagnes du Lassithi. Le chef-lieu du comté est Kasteli, situé à 36 km d'Iraklio et à 16 km du village d'Hersonissos. Les villages et les communautés du comté sont Agia Paraskevi, Amariano, Armaha, Arhagelos, Aski, Geraki, Diavaide, Evagelismos, Kardouliano, Karouzana Pano et Kato, Kastamonitsa, Kasteli PEDIADAS, Lagos, Liliano, Littos, Ksidas, Mathia, Moni Kallergi, Bitzariano, Polythea et Sklaverohori.

Histoire : Selon les découvertes archéologiques, il est clair que cette région a été habitée depuis des époques antiques. La ville minoenne de Lyktos ou de Lyttos, probablement la plus ancienne ville de Crète, était située sur une colline au-dessus de Kasteli. D'autres découvertes plus récentes montrent comment l'Acropole de Smari a été habitée pendant la période du minoen moyen, jouant un rôle principal durant les époques antiques. Dans le registre de 1583, le village est mentionné en tant que 'Pediada proprio' avec 543 habitants. Le château qui a donné son nom au village était situé sur la petite colline où l'école (gymnase) de Kasteli se tient de nos jours. Kasteli était le centre commercial de cette région et

son important marché attirait les villageois de toute la région. Le marché survit à ce jour et a lieu chaque mercredi le long de la rue principale de la ville. Mais Kasteli a également joué un rôle intellectuel important dans la région.

A voir : La municipalité de Kasteli est intéressante à visiter : beaux paysages, terre boisée de platanes aux feuilles persistantes, fleuves et ressorts dans le contraste important de la roche nue. Il y a beaucoup de belles promenades dont les découvertes archéologiques ajoutent un intérêt supplémentaire, en particulier autour de Kasteli où vous pouvez visiter un quartier proto-minoen, la colline de Lyttos, l'acropole de Smari et le mur de Kastamonitsa. D'autres attractions le long de cet itinéraire sont les petits villages pittoresques comme Smari, Bitzariano, Lagos, Kato et Ano Karouzana, les églises classées dont Agios Pandeileimonas, Archangelos Michail, Agia Anna, Panagia à Sklavelohori, Agios Georgios et Panagia Ypapani à Mathia, ainsi que des monastères comme Moni Kallergi et de beaux paysages à Gerakiani Lagada, Mesada à Kastamonitsa, Metohi à Mathia et Agios Pandeileimonas.

Beaucoup d'événements y sont organisés au cours de l'année par la municipalité, l'école et le centre culturel. En août un festival spécial, connu sous le nom de la fête de Xenitemenou inclut des concerts, du folklore, des expositions et des pièces de théâtre. Le dernier dimanche du carnaval orthodoxe est encore une autre occasion pour une fête crétoise typique et animée.

A 2 km au nord de Kastéli, nous trouvons l'église d'Agios Pandéleimon (dont la clé et le gardien seraient trouvables à Pigi). Perdue sous les platanes, près d'une source, elle se compose de trois grandes nefs, soutenues par des colonnes dont l'une est constituée de quatre chapiteaux antiques provenant sans doute des ruines de Lyttos. Il est difficile de dater son architecture. On note des détails de sculptures byzantines, des inscriptions hellénistiques, mais surtout de très belles fresques dans le chœur, du début du XIVe s. et une remarquable icône.

## Kato Gouves

Ce village touristique moderne offre une infrastructure touristique complète.

Des fouilles sont encore en cours à Vlyhada, situé près de la plage, où les archéologues ont trouvé des bâtiments antiques.

Aposelemi est un village situé dans le comté d'Asterousia à l'est du village de Tefeli. Le nom de cette vieille communauté figurant dans les recensements vénitiens est d'origine arabe. Le delta du fleuve Aposelemis est une aire de repos pour les oiseaux migrateurs.

## Kera

Le couvent de Panagia Kera Kardiotissa est situé dans le village de Kera à 43 km au sud-est d'Iraklio. Il est consacré à la naissance de la Vierge Marie célébrée le 8 septembre. Le couvent est construit à une altitude de 630m dans une région couverte de platanes et de noyers. Le bâtiment est un complexe de quatre structures séparées dont la plus ancienne est l'église du XIIIe siècle, une des églises byzantines les mieux conservées de Crète. À l'intérieur de l'église, on peut admirer les remarquables fresques du XIVe siècle et des icônes byzantines parmi lesquels l'icône miraculeuse de Panagia Alissodemni (Vierge Marie dans les chaînes). Selon la légende, l'icône a été volée deux fois pour être envoyée à Constantinople mais bien qu'elle ait été enchaînée à une grande colonne se tenant maintenant dans la cour du couvent, est revenue à son endroit initial. Au-dessus du village, sur le sommet à 1100m d'altitude, se trouve le sanctuaire Iero Korifis de la période post minoenne.

Le village se trouve sur le GR E4.

## Knossos

### Introduction

"Et en Crète se trouve Knossos, une grande ville où pendant neuf saisons régna Minos, l'ami intime de Zeus tout puissant." Homère.

Situé à 5 km au Sud d'Iraklio, sur la colline de Kefala à côté du fleuve Kairatos, sur un site admiré pour ses avantages naturels, sa position forte, ses bons approvisionnements en eau, son accès à la mer et la proximité d'une grande forêt fertile. Cette forêt a produit le "pin de céphalonie" ayant fourni les poutres et les colonnes pour la construction plus important palais connu et le meilleur de la civilisation minoenne. Selon la tradition, c'était le siège du Roi légendaire Minos.

Le site fut découvert en 1878 par le crétois Minos (prénom prédestiné ?) Kalokairinos avant le débarquement d'Evans en 1900 qui continua les fouilles du vaste complexe palatial entouré à l'époque minoenne par la ville de Knossos (plus de 100.000 âmes). Son interprétation de l'architecture minoenne est contestée par d'autres archéologues mais le site est définitivement défiguré par son béton.

Le palais était de plan complexe de 1400 pièces s'étalant sur plusieurs étages avec un dédale de couloirs. Certains supposent que ce palais et le labyrinthe de la légende du Minotaure ne font qu'un mais rien n'est moins sûr. Il n'est pas certain non plus que ce gigantesque édifice aie servi de palais d'habitation. On évoque qu'il n'aurait pu être qu'un grand mausolée destiné à recevoir les morts. Certains archéologues contestent au gigantesque édifice dégagé à Knossos sa vocation de palais d'habitation. Un allemand, Hans Georg Wanderlich, pense que le palais aurait été un grand mausolée destiné à recevoir les morts et n'aurait jamais été habité. D'après l'Allemand, les cadavres étaient conservés dans du miel. Sous les vestiges minoens se trouvent des vestiges néolithiques.

Si vous souhaitez vraiment le voir, le palais de Knossos devrait être visité si possible lors de la basse saison. Les ruines sont étendues et devraient être appréciées à un moment où vous ne souffrez pas de la chaleur ou d'être piétiné par les foules.

### Historique

Il est évident que le site a été habité durant l'époques néolithiques, vers 6000 av. J.-C. C'est sur les vestiges du quartier néolithique qu'a été construit le premier palais minoen en 1900 av. J.-C. et c'est là que régna la dynastie de Minos. Ce palais a été détruit en 1700 av. J.-C. et un nouveau palais a été érigé au même endroit. Entre 1700 et 1450 av. J.-C, la civilisation minoenne était à son apogée et Knossos était la cité-état la plus importante. Un manuscrit mycénien du XIVe siècle av. J.-C. (linéaire B) mention déjà la ville. Durant ces années la ville a été détruite à deux reprises par les tremblements de terre de 1600 et 1450 av. J.-C. puis reconstruite. La ville s'est également épanouie lors de la période hellénistique (sanctuaires entre autre de Glaucos et de Déméter, tombeaux, tours défensives...) et a été conquise en 67 av. J.-C. par le Caecilius Metelus Creticus. La « villa de Dionysos », une maison privée avec les mosaïques splendides a été construite à cette époque. La ville de Knossos a continué à être une cité-état importante jusqu'à la période byzantine. Son déclin final est survenu durant le moyen-âge où il est devenu un petit village sans importance du nom de Makrys Toihos. La découverte la plus importante est le Grand Palais. Knossos a donné naissance à des personnages célèbres comme Hersifron et son fils Metagenis dont la création était le temple d'Artemis à Efesos, Artemisio, une des sept merveilles du monde antique.

### Le Grand Palais

C'est le plus grand des palais minoens préservés (20.000 m²) et le plus spectaculaire de tous centres minoens. Il a tous les dispositifs typiques de l'architecture de 1700 av. J.-C. : quatre ailes arrangées autour d'une cour rectangulaire centrale orientée NS, noyau de tout le complexe. L'aile est contient les quartiers résidentiels, les ateliers et un tombeau. Chaque section du Grand Palais avait une utilisation spécifique. Du côté occidental se situaient les salles de cérémonies, d'administration et l'entrepôt public, ainsi que la salle du trône. A l'ouest de la salle du trône se trouvaient la grande cour occidentale et le théâtre où avaient lieu toutes les cérémonies et rassemblements. Le côté oriental possédait plus d'étages, des vérandas et des salles officielles munies de merveilleuses fresques. C'était de ce côté que la reine possédait ses chambres privées. L'entrée occidentale menait au « couloir du cortège » dont les murs furent décorés d'une fresque dépeignant ce thème (exposée au musée archéologique d'Iraklio). Sur la gauche de ce couloir se trouve le Propylaeum où les doubles énormes cornes, saint symbole de la religion minoenne, sont localisées. Un escalier mène à une cour centrale où se trouve la salle du trône et aux différents étages supérieurs. Au même niveau que le trône, on trouve, entre autre, l'antré chambre, la crypte Pillar, la salle de la Grande Jarre et la salle du trésor du haut prêtre où reposaient divers objets précieux (exposés au musée d'Iraklio). L'entrée au palais se fait aujourd'hui par la cour occidentale.

La grande Cour Centrale pavée (25m x 50m) possède la même orientation que celles des palais de Malia et Phaistos : Nord-Nord-Est / Sud-Sud-Ouest. Une partie du système de drainage peut être vue dans les coins Nord-Ouest et Sud-Ouest. A l'extrémité sud de la Cour on peut voir une reproduction du Roi-Prêtre de la Fresque de la Procession.

Sur le côté Est de la Cour Centrale, le Grand Escalier mène aux Appartements Royaux. Au fond de la cage d'escalier se trouve la Salle des Doubles Haches qui tire son nom du symbole dessiné sur les murs. La Salle des Colonnades mène aux appartements de la Reine dont la principale salle de séjour est décorée par la fresque du dauphin et éclairée par un puit de lumière possédant une quenouille ou rouet musé sur les blocs, signature du maçon. Près de la Salle de Bain de la Reine, complétés par une baignoire minoenne (cuve d'argile) et un lavabo, plusieurs tuyaux d'écoulement en terracotta sont visibles et attestent d'un système d'évacuation sophistiqué. Ce système de drainage permettait le nettoyage à grande eau, l'eau gagnant de la vitesse dans la succession de tuyaux afin de chasser les déchets. La section est contient aussi un des nombreux bassins lustraux utilisés lors des cérémonies de purification ainsi que plusieurs ateliers.

La section nord du palais contient un Corridor Extérieur décoré par la fresque du Taureau Bondissant. Les archéologues découvrirent un jeu de damier dans cette région. A l'extérieur de l'Entrée Nord se trouve le Théâtre et la Route Royale qui menait autrefois au Petit Palais. La rampe de l'entrée nord dominée par la fresque du taureau mène à la Maison de la Douane. Sous la fresque se trouve un trident, signature du maçon.

Le Passage de la Cour Centrale vers le Magasin était un long couloir muni d'une porte. Cet accès de la Cour Centrale aux magasins doit être liée aux pratiques religieuses des Minoens.

Le Grand Escalier et les Appartements Royaux ont été construits à flanc de colline, ce qui aida à les soutenir quand ils s'écroulèrent. Cet escalier est un excellent exemple de l'architecture sophistiquée des Minoens. Il a quatre perrons séparés par des paliers et la trace d'un cinquième au sommet. Les marches sont larges et basses, permettant une ascension facile et gracieuse. Les appartements possédaient aussi une salle à colonnade.

Dans la Crypte des Colonnes, le symbole de la double hache est gravé sur des piliers et les auges situées dans le sol avaient probablement un rapport avec des offrandes liquides. L'on suppose que les Cryptes des Colonnes des Palais étaient des pièces sombres et secrètes, intimement liées aux cérémonies de culte des Minoens. La Salle des Doubles

Haches, ou Mégaron du Roi, s'ouvrait sur un portico (balcon couvert ayant son toit soutenu par des colonnes) protégé des intempéries.

L'ancienne Route Minoenne, allant du palais vers le Petit Palais puis vers l'ancienne ville, pavée de dalles de ciment, est l'une des plus ancienne d'Europe. De chaque côté, se trouve une rigole pour l'eau de pluie.

Le Théâtre est un espace possédant des deux côtés une rangée de marches et un rectangle fortifié dans le coin nord (la Loge Royale).

Au niveau des Magasins, seul le corridor inférieur et les magasins sont visibles. Le grand pithari contenait probablement du blé et de l'huile d'olive. On peut y voir des traces d'incendie comme près de la porte. Les caisses ou fosses rectangulaires, au centre des magasins, servaient de dépôts complémentaires. Sur la droite, un escalier mène de l'étage supérieur à la Cour Centrale, sur la gauche, se trouvent deux pièces, une grande avec deux colonnes centrales et une plus petite avec six colonnes. Les immenses jarres sont des reliques de la première période minoenne. Leur taille ne permet pas le transport et on suppose qu'elles ont toujours été dans cette pièce. Les pithari ont des anses élaborées et des protubérances pour les manœuvrer plus facilement.

Les Chambres Inférieures sont composées de l'Antichambre, salle située face à la Salle du Trône et possédant des bancs de plâtre le long des deux murs et une réplique du trône, de la Salle du Trône où se trouve le trône original en albâtre, des bancs de chaque côté et une reproduction de griffons sur le mur, et du Bassin Lustral accessible par la Salle du Trône. Les bassins lustraux minoens n'étaient pas supposés contenir de l'eau mais servaient seulement pour des cérémonies de purification. Des traces d'huile et des flacons de parfum y ont été trouvés. En se basant sur des traces trouvées à cet endroit, Evans suppose qu'un événement dramatique eut lieu pendant les derniers moments du Palais. Une porte en bois empêche d'entrer dans la Salle du Trône.

Actuellement, le visiteur entre dans le palais par la Cour Ouest (passage surélevé) près du buste de Sir Arthur Evans. Lors de votre entrée dans la cour, vous avez sur votre droite une Rampe Minoenne. Dans la cours se trouvent trois puits circulaires qui sont supposés être des greniers. Au fond de l'un d'eux se trouvent les ruines d'une Maison Minoenne Moyenne, une des premières ruines identifiées ici à Knossos. Cette Cour Ouest aboutit à la façade du Palais sur laquelle des dommages causés par le feu sont encore visibles, indiquant qu'un fort vent du sud soufflait au moment du désastre. Enfin, face à la façade se trouve un autel.

L'Entrée Ouest était un porche dont le toit était soutenu par une énorme et unique colonne. Ses portes doubles ouvraient sur le Corridor des Processions. La base de la colonne, les orbites de la porte et l'engrenage du verrou central sont encore évidents. Il y a aussi des traces d'une salle intérieure carrelée de plâtre rouge. Initialement le Couloir de la Procession était plus long mais le bout sud a été rogné par l'érosion de la colline. A gauche, une colonne reconstruite montre des caractéristiques de l'architecture minoenne.

Les Propylées Sud servaient d'entrée ouverte avec un toit supporté par des colonnes massives. Une partie a été reconstruite et les bases des colonnes peuvent être vues comme une copie de la fresque de la procession.

Dans le Bastion Est, on peut voir les vestiges d'un intéressant système de canalisation en pierre descendant le long des escaliers et destiné à contrôler l'écoulement de l'eau de pluie à travers de petites cascades et des bassins réduisant la vitesse et permettant à l'eau de se diriger vers un coin, sans déborder. Avant de s'écouler limpide, l'eau passait dans des auges carrées permettant la collecte de l'écume. Evans croyait que les blanchisseries du Palais se trouvaient à cet endroit.

Les murs massifs du Couloir des Baies doivent avoir soutenu un grand poids. Suite aux débris qui y ont été trouvés, il serait possible qu'une énorme statue de la Déesse Minoenne était située dans la pièce supérieure. Tout près se trouve le Magasin du Pithari du Médailon.

### Le Petit Palais

Le Petit Palais (XVIIe-XVe siècles av. J.-C.) est situé à l'ouest du grand palais et est le deuxième plus grand bâtiment de Knossos. Il possède tous les dispositifs d'architecture somptueuse : murs en maçonnerie, salles de réception, hall à péristyle, double mégaron avec polythra et un bassin lustral. Dans une de ses salles a été trouvé la merveilleuse tête de Bull faite de stéatite (exposée au musée archéologique d'Iraklio).

### La Villa Royale

Au nord-est est localisée la Villa Royale (XIVe siècle av. J.-C.). On la considère comme faisant partie du palais. Une magnifique jarre y a été trouvée avec un papyrus en relief. La Maison du haut prêtre est considérée ainsi à cause de l'autel en pierre entouré d'une double rangée de haches qui y a été trouvé. La Caravane Serai est localisée à l'opposé du grand palais et était son entrée officielle. Il a servi de bains publics avec de l'eau courante où le voyageur ou visiteur de Knossos pouvait prendre un bain avant de rendre visite au roi. Certaines des salles équipées de bains étaient décorées de fresques murales. Le Sanctuaire du Temple Royal est localisé au sud du palais et on le considère comme ayant appartenu à un des derniers rois minoens. Sur le site, on trouve aussi des maisons minoennes et la villa romaine "Dionysos" (IIe siècle ap. J.-C.). Cette dernière est une maison privée péristyle décorée de splendides mosaïques par Apollinarius, dépeignant Dionysos. Elle contient les salles spéciales utilisées pour le culte dionysiaque.

### Mais aussi...

Sur le site, vous trouverez également les quartiers domestiques et leurs dépendances et des maisons antiques.

La Chambre aux Fresques (XVe-XIIe siècles av. J.-C.) est un petit manoir urbain avec une riche décoration sur les murs.

« Le manoir encore inconnu » (XIVe-XII siècles av. J.-C.) est un bâtiment privé, probablement de fonction privé-industrielle. Il est de forme rectangulaire, avec une salle centrale à quatre colonnes, un couloir, des réserves et les restes d'un escalier.

Le Tombeau de temple est localisé presque à 600m au sud du palais et était relié à la « Chambre du haut prêtre » par une voie pavée. Il semble que un des derniers rois de Knossos (XVIIe-XIVe siècles av. J.-C.) y ait été enterré. Les dispositifs typiques de son architecture sont un hypostyle, une crypte avec deux piliers, une entrée avec cour, un portique et un petit vestibule.

La Chambre du haut prêtre est située à 300m au sud de la « caravansérail » et contient un autel en pierre avec deux colonnes, encadrées par les bases de doubles haches.

Le manoir sud (XVIIe-XVe siècles av. J.-C.) est une maison civile privée, située au sud du palais. C'est un bâtiment à trois étages avec un bassin lustral et une crypte hypostyle.

## Kokkino Pirogos

Petit port près d'Agia Galini.

## Komo

A 1,5 km de Pitsidia, un embranchement de la route mène à Kommos, port antique de Faistos (site archéologique) et une des plus belles et plus grandes plages sablonneuses de Crète, situés à 68 km au Sud-Ouest d'Iraklio et 2 km de Matala. Inondée de soleil, elle s'étend en bouquet de roche rivetée dans une eau peu profonde au sud et jusqu'au village de Pitsidiano Kalamaki au nord. Sur la plage de Kommos les tortues Caretta-Caretta viennent pondre leurs oeufs. A environs 80 mètres de la plage se trouve une grande roche noire connue sous le nom de Volakas. La tradition indique que c'est la pierre lancée par le cyclope Polyphemus contre Ulysse ayant un peu plus tôt percé l'œil du cyclope avec un pieu. En outre Homer raconte que les bateaux de Menelaos ont été détruits sur cette roche noire lors de leur retour de Troie à l'exception des six ayant un fond noir.

### Histoire

Kommos était le port antique de Faistos. L'heure de gloire du village eut lieu au milieu de la période minoenne tardive mais a continué à être habité jusqu'à la période romaine. Les fouilles de Kommos ont commencé en 1976 par une équipe d'archéologues de l'université de Toronto. Les trouvailles les plus importantes datent de 1500 av. J.-C. et sont gardées au musée archéologique d'Iraklio. Les restes du vieux port minoen se situent à quelques mètres de la plage. Le complexe de sanctuaire d'époque historique, avec un temple, un prytaneum, un bâtiment circulaire et une cour munie de quatre autels carrés est très important. Sous le sanctuaire ont été découverts de grands bâtiments avec des portiques de la période post-palatale, ayant peut-être servi de dépôts.

## Koutouloufari

Ce petit village pictural traditionnel situé à 26 km à l'Est d'Iraklio offre une belle vue sur Hersonissos.

## Koxare

### Introduction

Situé à une altitude de 180 m à 23,3 km d'Iraklio, ce village fait partie de municipalité de Gouves. En 1577, Barozzi mentionne le village sous le nom de Coxari. Près de Koxare se trouve le monastère de Kyra Eleoussa.

### Le monastère de Kyra Eleoussa

Le monastère de Kyra Eleoussa (situé près des villages de Koxare et de Voritsi (municipalité de Gouves)) dépend de celui d'Agarathou. Ancien monastère fortifié, des meurtrières sont encore visibles du côté oriental. Tirant profit du terrain sur lequel il est construit, le monastère s'étend sur différents niveaux reliés par des escaliers. L'entrée principale, de forme triangulaire, est localisée au nord-est tandis qu'une seconde entrée, moins importante, se trouve au nord-ouest. Les chambres des moines occupaient les côtés sud, sud-ouest et ouest. Le petit patio de l'entrée principale mène à l'antique presse à olives et aux dépôts tandis qu'un escalier en pierre mène au potager. A en juger par les ruines qui subsistent de nos jours, ce monastère autonome a été construit suivant les besoins de fortification durant la période vénitienne sur les vestiges d'un monastère plus ancien lui-même probablement établi sur le site d'un sanctuaire encore plus ancien. Deux colonnes, une en pierre et une en marbre sont les seuls vestiges de ces bâtiments plus anciens. L'église, située au centre, possède deux vieux tombeaux de moines ou d'abbés et deux autres tombeaux plus ou moins visibles près de l'entrée. Nous y trouvons aussi un réservoir d'eau de pluie alimenté par tout un réseau de canaux. Ce monastère est mentionné dans un document de 1606, près de Gouves. En 1635, il a fait partie de l'important monastère de Sainte Catherine de Sinai et était dirigé par l'abbé Mathaios Makelaris.

Des ruines significatives et de grande valeur archéologique sont toujours visibles. Un relief qui y a été trouvé est exposé au musée d'Agia Ekaterini à Iraklio.

## Krassi

Krassi est un petit village situé à 47 km d'Iraklion et à 17 km de Malia à une altitude de 600 m, sur le chemin du plateau de Lassithi. Il y a diverses hypothèses concernant l'étymologie du nom du village. Certains suggèrent que son nom vient du mot grec Kras signifiant tête/sommet due à sa localisation au-dessus de la plaine. D'autres suggèrent qu'il ait été baptisé du nom du premier colon, mentionné dans un document notarié de 1279.

Krassi est mentionné avec le monastère de Kardiotissas, dans un document de 1333 ap. J.-C. comme appartenant au patriarche de Constantinople qui louait la terre aux indigènes. Le village serait un des plus jolis de Crète, avec beaucoup de sources. En raison de l'eau courante libre, il est couvert de noyers, de platanes et de toutes sortes de végétation. À côté de la source au milieu du village, se trouve un des plus anciens et plus grand platane de Crète ayant des racines d'une circonférence de 24 mètres! Nikos Kazantzakis, un des auteurs et des philosophes grecs les plus importants du XXe siècle, a passé quelques temps dans Krassi comme en témoigne la plaque montée à la source au centre du village. Notons, au plus haut du village, une fontaine aux eaux cristallines qui est un des plus beaux ensemble d'approvisionnement d'eau en Crète (1890). Dans le village nous trouvons également une maison vénitienne.

## Kroussonas

### Introduction

La municipalité inclut les villages de Kroussonas et Kitharida ainsi que le monastère d'Agia Irini.

Bâti au Xème siècle, le village construit en demi-cercle sur le versant oriental du mont Psiloritis (21 km au Sud-Ouest d'Iraklion), la plus haute montagne de Crète, offre beaucoup d'équipements tels qu'un lycée, deux écoles primaires, deux jardins d'enfants, un commissariat de police, un centre médical, des services de télécommunications, une banque, un bureau de poste, une pépinière, un centre pour vieilles personnes...

Les principales églises sont Saint Charalambos (le saint patron du village), Saint George, Panagia Kera (notre Madame), et l'église plus récente de la Sainte Trinité. Il y a plus de vingt chapelles dans la campagne autour du village.

On raconte que, lors de la période chrétienne, un énorme rocher était sur le point de tomber et d'écraser le village. La Vierge Marie aurait repoussé cette roche avec son épaule et la marque de son épaule peut encore être vue dans la roche...

### Les églises

Le village et ses environs sont pleins d'églises et de chapelles, dont certaines très vieilles, ayant chacune sa propre histoire. L'église de Jésus Christ plus connue comme Agios Charalambos est une église très vieille située à l'intérieur du village. La date exacte est inconnue mais elle a certainement existé durant l'époque vénitienne et lors de la domination turque de l'île. Des événements historiques importants y ont eu lieu, comme la bûcher des Turcs albanais en 1822. Le trou dans le toit par lequel le feu a pris, peut encore être vu. L'église Panagia Kera ou Notre Dame, est l'église la plus ancienne du village et se trouve derrière l'église d'Agios Charalambos. La boucle de sa cloche était célèbre: une princesse russe qui, en revenant d'un pèlerinage à la terre sainte, avait été guérie par Notre Dame, a offert la cloche à cette église en 1674. La cloche a été construite à Odessa et a contenu une grande quantité d'or et d'argent, mais malheureusement, elle a été fondue et substituée par une beaucoup plus petite avec une boucle commune... L'église Agia Triada ou de la Sainte Trinité, est une église récente sur la place de village. L'église Agia Irini est construite sur le terrain du monastère portant le même nom. L'église Agios Fanourios est une église antique construite dans le monastère d'Agia Eleousa près du village de Kitharida. On dit que pendant l'occupation turque, l'agha (commandant turc) voulait toujours faire un arrêt au monastère pour battre le moine qui y vivait. Le pauvre moine, de désespoir, a prié Saint Fanourios pour le sauvegarder de ces battements. En vain : l'agha a continué à le battre. Le moine en colère a alors jeté l'icône du Saint en dehors du monastère. La fois suivante que l'agha est venu, il a trébuché sur l'icône et dans sa chute, se tua! L'église Agios Georgios Kokkiniako muni d'un petit hospice. L'église Agia Paraskevi est située en dehors du village, dans un endroit appelé Vierge Marie "Tzama" où des rituels se sont déroulés durant les périodes antiques. Ceci est montré dans le nom Tzama qui signifie la mère (Ma) de Zeus (Za).

### Promenade Kroussonas-Vromonero

Une promenade idéale pour les amoureux de la nature. Les marcheurs expérimentés apprécieront plus certainement cette promenade, alors que ceux qui veulent aller en voiture feraient mieux d'utiliser un véhicule 4x4 ou une moto tout terrains, particulièrement en hiver. Elle est longue de 10 km. Un premier tronçon suit la route pavée durant 3 km jusque l'établissement d'Agios Spiridon, puis un piste de 7 km mène au bois de Vromonero à une altitude de 1300 m. Après le village, on commence à gravir à l'est juste en face du parc naturel "Plai", reboisé de 5.000 arbres, avec une vue panoramique sur le village. Au monastère d'Agia Irini, les nonnes vous souhaiteront la bienvenue et vous offriront une tasse de café avec des biscuits qu'elles font cuire au four. La route pavée se termine peu avant un établissement pour enfants handicapés d'Agios Spiridon. Dorénavant, la partie rude et la plus passionnante commence. Après 1 km de route, vers la droite, on arrive à "Livadi", ou au plateau de Kroussonas, vrai verger composé de 300.000 poiriers et quelques pommiers. Le Livadi est un bel endroit, bon à visiter en été. D'ici vous pouvez admirer la gorge de Kroussonas qui va du village de Kitharida jusqu'à Zomintho, source antique du mont Psiloritis. On dit que les Minoens ont suivi cette gorge pour atteindre l'"Ideon Andron", caverne où Zeus est né et l'on peut voir des traces de ce passage antique.

À la gauche du carrefour si vous montez, vous avez la crête de la montagne de Gourmos à votre droite et le mont Skinakas devant vous. Le versant de la montagne de Gourmos est couvert d'herbes de toutes sortes : camomille, origan, sauge et beaucoup d'autres plantes locales. A moins d'1 km, il y a un chemin écarté où, après 300 m, on atteint "Ai Yannis o Psilos" sur la crête de Koudoni. L'archéologue et professeur Sakellarakis a nommé cet endroit "la veranda de Crète". D'ici vous pouvez voir la province entière de Malevizi, toute la côte d'Iraklio et admirer la "divine" montagne Giouktas et l'île de Dia. C'est également une visite valable et la municipalité de Kroussonas l'a faite plus accueillante aux visiteurs en y installant un barbecue en plein air et l'eau courante. Encore 3 km après le carrefour d'Ai Yiannis, par un paysage admirablement boisé, on atteint alors le "lako tis Limas", ou "Vromonero" un mot grec qui signifie le ferme ("vrimo") et le sacré ("iero"). Selon une légende, la déesse Demeter Jason sur le versant de la montagne Ida et Pluto, le dieu des enfers, était le fruit de leur amour... "que la reine sacrée donne naissance à une jeunesse forte"... Dans le bois de chênes et d'autres beaux arbres, il y a des endroits idéaux pour installer une tente. Ici encore, la municipalité a fourni des équipements tels que des barbecues, de l'eau courante...

3 km après le plateau d'Ida, on trouve un refuge de montagne construit en pierre et possédant toutes les victuailles de base comme du sucre, du café, du vin, des biscuits... Il est situé à 3 km du chemin "Thinokolas" qui mène au plateau de Nida. Appréciez la vue, et admirez le "bonzai" local, ou arbres nains, qui, dus au pâturage incessant et aux vents sauvages n'ont jamais pu devenir de grands arbres.

## Lagada

On y trouve un monastère byzantin.

## Lagos

A l'est de Smari, à une altitude de 400 m, on y trouve le village traditionnel de Lagos composé de vieilles maisons en pierre qui, par les efforts combinés des membres du centre culturel, sont restaurées selon leur forme traditionnelle initiale.

## Levin

La baie isolée de Lendas (+/- 70 km au Sud-Ouest d'Iraklio) a sans doute été très fréquentée à l'époque minoenne, abritant l'antique Lébéna, un des ports de Gortyne. Un quartier minoen (2600-2000 av. J.-C.) a été découvert au pied de la colline et appelé Anginaropapouro.

La première occupation du site remonte au néolithique. Vers la fin de la période classique (début du IVe siècle av. J.-C.), les Gortyniens ont établi au port un sanctuaire d'Asclépios, dieu de la Médecine, à l'endroit de sources thermales aux vertus thérapeutiques encore appréciées aujourd'hui (guérison des ulcères). Le sanctuaire visible aujourd'hui date du Ier-IIe siècles après J.-C. Les murs, construits en blocs recouverts de marbre blanc, sont préservés sur une hauteur de 3,40m. Il reste deux des 16 colonnes et les bases des statues d'Asclépios et d'Hygeia à l'intérieur du temple. Les vestiges, découverts au début du XXe siècle, sont d'un grand intérêt archéologique, mais assez peu évocateurs pour le profane. Un « trésor » a été construit à la période hellénistique (IIe siècle av. J.-C.) et possède un sol en mosaïques représentant un hypocampe et des palmettes. Une stoa occidentale prolonge au nord le temple et est longue de presque 27m. Dans sa partie nord sont préservés les seuils de trois portes menant aux salles occidentales probablement employées par les prêtres et le personnel de temple. La stoa occidentale et le temple ont été construits lors de l'apogée de l'empire romain (Ier-IIe siècle).

La stoa nord a été construite avant le temple (IIe siècle av. J.-C.) auquel elle a été plus tard incorporée. Des bases et des parties de colonnes avec des galettes en marbre sont préservées. Le Nymphaion est une salle couverte par deux voûtes situées du côté est de la stoa nord. Une fontaine est située au sud du Nymphaion.

Lors du grand tremblement de terre de 46 av. J.-C., la ville a été détruite avant d'être reconstruite. Lors des époques chrétienne et byzantine, un petit village s'est développé et une basilique a été construite. La petite église byzantine d'Agios Ioannis a été construite au pied de la colline, au XIe ou au XIVe siècle (selon les sources) et a été décorée de fresques au XIVe ou XVe s. Sous cette église se trouvent les ruines d'une grande basilique à 3 nefs du IXe siècle.

A côté du temple, nous pouvons voir une mosaïque romaine.

Dans la région nous trouvons également des tombes minoennes à coupole et le monastère de Koudouma accessible en caïque.

## Ligaras

On y trouve un lac attirant des oiseaux.

## Ligortinos

Le village de Ligortinos est situé à 40 km au Sud d'Iraklio (10 km au Nord de Pyrgos).

Site archéologique : Les découvertes minoenne tardive sont exposées au musée du Louvres.

Le Club d'Association Culturelle du village aide à garder la tradition, des étroites ruelles en pierre aux monuments comme le vieil aqueduc. Il y a également des vestiges de vieilles églises comme celle de la Sainte Trinité. Le Saint Patron du village est Saint Haralambos et sa fête est le 10 février. Ce jour-là, une traditionnelle fête religieuse est tenue.

## Liliano

Ce village de la municipalité de Kasteli n'apparaît seulement que dans le recensement turc de 1671. La basilique consacrée à Saint John, avec ses trois nefs, a été construit au XIIe et XIIIe siècles et est une des plus vieille de Crète. Les pierres utilisées pour sa construction proviennent de bâtiments antérieurs. Les trois nefs dont la centrale est plus haute que les deux autres, sont supportés par des colonnes aux chapiteaux ioniques. Le narthex à l'avant est abaissé et muni de voûtes plus larges, tandis que la porte et les fenêtres ont des arches pointues.

## Lytos

Selon l'historien Polybius, Lyttos ou Lyktos est une des plus anciennes villes de Crète, célèbre dans les époques antiques pour l'excellence de ses hommes. Le site est situé au Nord-est du Lyttos actuel également connu sous le nom de Xidas. Lyktos était assurément une des villes les plus fortes et les plus grandes de toute la Crète. Elle était la capitale de toute la Crète orientale. Lyktos combattait souvent la suprématie de Knossos et a régné sur une grande région de l'île s'étendant de la côte nord à la côte sud. En 343 av. J.-C., Knossos a conquis Lyktos, mais avec l'aide d'Archidamus, roi de Sparte, les Lyktiens ont pu reconstruire leur ville. En 220, durant une guerre entre Lyktos et Ierapytna, les Knossiens ont trouvé la ville non protégée et ont pu ainsi la prendre. Prenant femmes et enfants en esclavage, ils ont dévasté la ville, la détruisant à ses bases mêmes. Les Lyktiens se sont sentis totalement défaits et ont pris refuge à Lapa. Avec l'aide de Sparte, la ville a été de nouveau reconstruite et est devenue une fois de plus une des principales puissances de Crète. Durant le reste de son histoire, elle a fait alliance avec Ierapytna, Olous et Driros et était plus tard une des 30 villes alliées de Crète sous le drapeau du Roi Euménios II, roi de Pergame au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Pendant l'époque romaine, Lyktos combattit Metellus et son armée mais a finalement été conquise. Une partie de l'aqueduc taillé dans la roche et une partie de l'énorme passerelle faite de pierre ayant apporté l'eau à la ville, est encore visible vers Kastamonitsa et il est intéressant de voir ce travail. A différentes époques de son histoire, Lyktos frappa des pièces de monnaie avec son emblème, un aigle aux larges ailes déployées muni d'une tête de sanglier et d'une inscription.

Le traité de 113 av. J.-C. entre Lyktos et Ierapytna était l'occasion de construire un temple dédié à Athena Pallas dont un grand nombre de découvertes archéologiques nous fournissent d'abondantes informations basées sur des reliefs, des inscriptions et même des mosaïques de la ville de Lyttos. En 1951, un autel votif y a été trouvé, avec un relief représentant un héros se tenant devant un cheval et des chiens chassant un cerf ainsi que des oeufs de poisson. Le relief porte également une inscription. Sur le site de Lyktos se tiennent aujourd'hui deux belles églises, celle d'Agios Giorgos datée 1321 et décorée de fresques, et celle de Timios Stavros construite sur le site d'une grande basilique paléochrétienne. On y trouve également des traces d'une agora antique.

## Malia

### Introduction

Malia est une ville côtière localisée à 34 km à l'est d'Iraklio au bord de la baie portant le même nom. La municipalité de Malia inclut également le village de Krassi. La région de Malia est très riche grâce à sa terre fertile, ses sources d'eau d'excellente qualité et les deux dons du mont Selena localisé au sud de Malia que sont le site archéologique et la magnifique plage naturelle sablonneuse attirant des milliers de visiteurs chaque année. A 3 km du village minoen, on trouve un palais dédale situé au bord de la mer.

Le village est composé de deux parties : le vieux village avec quelques ruelles sympathiques et la nouvelle ville. La ville moderne de Malia est une des plus populaires de Crète. Sa population croît en été, grossie par les personnes venant travailler dans l'industrie du tourisme offrant aux milliers de touristes un grand nombre de services. Son économie est principalement basée sur le tourisme. Elle est bien localisée presque à mi-chemin entre Iraklion et Agios Nikolaos et fournit tous les équipements qu'un visiteur peut souhaiter. Son petit port pittoresque sert principalement pour les pêcheurs locaux. La vieille ville est plus compacte avec des rues étroites pleines de tavernes, bars, magasins... et est habituellement encombrée, particulièrement la nuit.

Face à Malia, sur un îlot accessible à la nage par les bons nageurs, se trouve une église dédiée au Christ Seigneur.

### Histoire

La région a été habitée depuis la période néolithique. Selon la tradition, le roi de la ville minoenne de Malia était Sarpidon, frère du légendaire Minos. Depuis lors Malia a toujours été habitée et a une longue histoire et tradition. Malia a toujours été un endroit riche en raison de sa position géographique et de sa terre fertile. On croit que son nom dérive du mot "Mali" signifiant richesse mais le plus probable est que son origine soit "omalía" signifiant des douces de la terre, commune à de nombreux endroits crétois. Lors de la domination vénitienne, Malia était un grand village avec 620 habitants en 1583 et était mentionné sur les cartes vénitienne en tant que "vila di Malia". Sous la domination turque, elle a seulement 800 habitants chrétiens, mais les Turcs ont utilisé l'endroit comme base de leurs exécutions contre Mirabello.

### Economie

Les moulins à vent qui, dans le passé, pompaient l'eau sont aujourd'hui désertés et remplacés par des systèmes de pompage modernes actionnés à l'électricité. L'eau de Malia est considérée comme une des meilleures de Crète et il y a plusieurs sociétés qui la mettent en bouteille et la vendent sur les marchés crétois et étrangers. Bien que Malia soit une ville touristique populaire et que l'occupation principale des habitants soit associée au tourisme, il y a toujours une remarquable production agricole focalisée sur l'huile d'olive et l'horticulture. Le climat tempéré de la région soutient une culture en serre. Les bananes et les pommes de terre de Malia sont célèbre en Crète et une grande quantité en est produite chaque année. Malia est également un des derniers endroits où l'art de la poterie survit toujours. On y trouve plusieurs ateliers qui fabriquent des produits de n'importe quelle forme. Quelques moulins à vent font maintenant partie de la décoration des villas modernes.

### A voir

En plus de la beauté de ses paysages et des équipements touristiques, Malia est bien connu pour ses découvertes archéologiques. Les fouilles du site archéologique situé l'est du village ont mis en évidence une importante ville minoenne muni d'un palais, de maisons, de rues et de tombeaux royaux.

### Le palais

Le site archéologique est situé à 3 km à l'est de Malia. Le palais, des maisons et le cimetière de Hyrrolakos ont déjà été fouillés. Le site a été habité durant les périodes néolithique et minoenne récente (6000- 2000 av. J.-C.), mais il en reste très peu de trace. Une habitation continue eut lieu du milieu du 3<sup>ème</sup> millénaire av. J.-C. jusqu'à la fin de la préhistoire. Des traces d'un site de prépalatial (2500-2000 av. J.-C.) ont été trouvées sous le palais alors que des tombes de la même période sont situées près de la mer. Le premier palais a été construit vers 2000-1900 av. J.-C. Le site significatif déjà existant autour du palais est alors converti en centre-ville somptueux. Le palais a été détruit vers 1700 av. J.-C. et reconstruit en 1650 av. J.-C. au même emplacement, sur le plan du palais plus ancien, alors que quelques changements eurent lieu 50 ans plus tard. La destruction du nouveau palais eut lieu en 1450 av. J.-C., en même temps que les autres somptueux centres minoens. Le site a été réoccupé une courte période au XIV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Une occupation romaine eut lieu à l'emplacement appelé « Marmara » où une basilique du VI<sup>e</sup> siècle est également préservée.

L'amiral anglais Th. Spratt, ayant voyagé en Crète au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, mentionne des découvertes sur le site de « Helleniko Livadi ». En 1915, une première fouille a été menée sur la colline appelée « Azmo », mettant à jour une partie du palais et des tombeaux près de la mer. Les fouilles reprises depuis sont encore en cours aujourd'hui. Les découvertes sont exposées au musée d'Iraklio et au musée d'Agios Nikolaos.

Les bâtiments les plus importants du site sont :

Le palais dont la plus grande partie des vestiges appartient à la nouvelle période des palais. Seulement une partie du premier palais est préservée au N-O du bâtiment. Chaque côté du complexe possédait une entrée mais les principales étaient celles des ailes nord et sud. Le palais est articulé autour de la cour centrale orientée sur un axe nord-nord-est sud-sud-ouest. Elle possédait des portiques aux côtés nord et est, et un autel (puît) exactement en son centre, directement en vis-à-vis avec la crypte au pilier. Le portique était constitué d'une succession de colonnes et de piliers avec des trous entre chaque pilier indiquant probablement l'existence d'une balustrade. Le dispositif architectural de la cour est évident dans d'autres structures minoennes.

L'accès se fait aujourd'hui par la cour pavée occidentale, dans la plus grande et la plus importante partie du palais. L'unique Kernos de Malia a été trouvé dans cette terrasse. On pense que la grande table circulaire avec ses 34 petits trous et un plus grand en son centre a été une table à offrandes utilisée dans des rituels religieux avec l'apport des premiers fruits de l'année. On suppose que le visiteur y était impliqué dans un rituel avant d'entrer dans formellement le palais.

L'aile occidentale avait deux étages composés d'appartements et de magasins.

Impressionnant est le hall s'ouvrant sur la cour. Cette grande antichambre permettait l'accès à la crypte au pilier située derrière elle. Les piliers ont été gravés de doubles haches comme à Knossos. Comme à Knossos et Festos, des réserves étaient situées derrière la crypte de pilier. Cette proximité indique un rapport entre le culte pratiqué et la production agricole.

Entre le hall et la crypte se trouve le grand escalier menant à l'étage supérieur. Une autre large volée d'escalier, probablement utilisée comme place théâtrale, est localisée près du célèbre « kernos » de Malia (cour centrale) et menait à la résidence officielle et aux salles de réception. Le couloir occidental est une allée processionnelle allant de l'entrée nord à l'entrée sud du palais, en passant par l'aile occidentale.

Outre les salles destinées au culte, cette aile possédait également des magasins. De nombreux objets en rapport aux cérémonies ont été découverts dans cette partie du palais.

L'aile du sud possédait également deux étages comprenant les salles d'habitation et les salles des invités, un petit tombeau, et la monumentale entrée sud du palais menant directement à la cour centrale. Le visiteur minoen entrait probablement par ici. En plus de l'accès à la cour centrale, l'entrée donnait à gauche sur une antichambre menant à la terrasse pavée où se trouve le Kernos.

Une partie du complexe (en dehors du palais) est occupé par huit structures circulaires de l'ancien palais, utilisées pour le stockage du grain (silos).

L'aile est était presque totalement utilisée par des magasins à liquides où se trouvaient les pithoi (les grands jarres de stockage) et un système de canaux et de réceptacles pour rassembler des liquides. Ce système est le plus raffiné des palais minoens. Les archéologues ont placé une toiture au-dessus de ces réserves afin de protéger les vestiges.

L'entrée est du palais, située dans le coin du sud-est, permettait un accès direct à la cour centrale mais aussi aux réserves via un couloir.

Derrière la stoa nord de la cour centrale, se trouve la « salle hypostyle » et son antichambre. Au-dessus de ces salles (étage supérieur) se trouvaient une salle de taille égale, interprété comme salle de banquet. À l'ouest de ces salles, un couloir pavé relie la cour centrale à la cour nord entourée d'ateliers et de réserves, et à la cour nord-ouest. À l'ouest de ces salles officielles du palais, au centre, se trouvait la salle de réception avec le polythra typique de l'époque minoenne et derrière le bassin lustral (Appartement de la Reine). De l'entrée nord part sur une route pavée minoenne menant à la ville antique située à l'ouest du palais. On y trouve deux très grandes pithari très dont une, à l'intérieur de l'entrée, montre des traces d'un feu catastrophique ayant eu lieu vers 1400 av. J.-C.

Le secteur connu sous le nom de Bungalow est situé du côté occidental de la cour centrale. Ce type de construction, qu'on ne retrouve pas dans d'autres palais minoens, a été probablement employé lors des cérémonies.

Le palais (1700 et 1450 av. J.-C.) couvrait une superficie de 7.500 m<sup>2</sup> et était le troisième plus grand palais minoen. Il est considéré comme le plus "provincial" du point de vue architectural. Selon la tradition, le troisième fils de Zeus et Europa, Sarpedon (Sarphodona), y a régné. Des fouilles dans la région ont mis à jour une variété d'ustensiles de ménage et d'outils qui sont exposés au musée archéologique d'Iraklio.

Le palais est entouré une des villes minoennes les plus importantes de Crète. Au nord de la cour occidentale se trouvent l'agora et la curieuse « crypte hypostyle » interprétée comme sorte de chambre du conseil, liée au prytaneia des périodes historiques.

Le cimetière de la première période de palais est situé au N-E du palais, près de la côte nord.

Un bon plan est nécessaire pour visiter le site. La ville a couvert une superficie supérieure à 1 km<sup>2</sup> et était divisée en différents quartiers.

### HRissolakos

A Hrisolakos nous trouvons une nécropole du minoen moyen avec une table à offrandes très particulière.

## Marathos

Situé 20 km à l'Ouest d'Iraklio, Marathos est célèbre pour ses tavernes offrant une cuisine riche et traditionnelle. Une grotte intéressante, Doxa, st située à une petite distance du village sur la route principale et plus loin, au carrefour, on peut faire une promenade de 7 km jusqu'au village de Fodele. Le monument de guerre, commémorant les nombreuses batailles dont l'île a souffert pour conquérir sa liberté, a été construit par le célèbre sculpteur Klinakis Yannis qui est de Marathos. Elle est située près du petit bois sur la route principale.

### La grotte Doxa

Cette grotte historique est située à une courte distance du village de Marathos sur la route d'Iraklio. Elle est à une hauteur de 490 m par rapport au niveau de la mer, près d'une taverne bien connue appelée également Doxa. Quelques marches mènent à l'entrée de la grotte où une carte décrit le plan et les notices fournissent des informations utiles. Elle a une longueur totale de 50 m et les stalactites et stalagmites y sont impressionnantes, en particulier dans les salles B et D. Il y a également un style de plate-forme au milieu de la grotte avec des bassins et de plus petites mais également spectaculaires stalagmites. Doxa est une petite grotte mais elle est bonne à visiter. Deux précipices "O Tafos tou Lakkou" et "Xetripi" sont situés à l'ouest de la grotte.

## Marmara

Dans la région de Marmara (Malia), nous trouvons des vestiges de la cité romaine et une basilique du VIe siècle.

## Matala

### Introduction

Situé à l'intérieur d'une petite crique pittoresque du golfe de Messara à 70 km au Sud-Ouest d'Iraklio, on y trouve des grottes (habitations troglodytes) qui furent habitées en 6000 av J.-C. et des rochers obliques avec strates rentrant en mer. Dans plusieurs grottes, des squelettes allongés dans des lits creusés ont été découverts. Matala était le port antique de Faistos et de Gortys.

La vue de la plage est magnifique. On peut distinguer un peu plus loin les îles stériles de Paximadia, la chaîne de Sphakianes Madares et le légendaire mont Psiloritis. A approximativement 80 mètres en mer, il y a une grande roche noire connue sous le nom de Volakas. La tradition indique que c'est la pierre que le cyclope Polyphemus a lancé contre Ulysse après que ce dernier lui eu, un peu plus tôt, percé l'œil avec un pieu. En outre Homer dit que les bateaux de Menelaos ont été détruits sur cette roche noire lors de leur retour de Troie. Seulement six ont été sauvagardés, ceux avec un fond noir. La mer turquoise et le disque rouge du soleil qui se pose sur l'horizon créent une tonalité de couleurs qui évoquent des émotions originales. L'eau cristalline est invitante et idéale pour des sports nautiques.

### Histoire

Matala était le port de Faistos pendant la période minoenne après la destruction de Kommos, et le port de Gortys pendant la période romaine où Gortys était proclamée capitale de la Crète par les Romains. Les Gortyniens ont occupé Matala en 220 av. J.-C. Les ruines de la ville antique sont encore visibles au fond de la mer, la ville ayant été inondée. Des fouilles archéologiques ont mis à jour quelques traces de palais construits par les nobles des villes antiques de Faistos et de Gortys. Il y a également une grotte connue sous le nom de "Brutospeliana" et dont la légende raconte qu'elle a été fréquentée par le Général romain Brutus. En raison de sa beauté naturelle exceptionnelle, Matala est devenu l'endroit de réunion des "enfants de fleur" en 1968. Bien que leur conférence n'ait pas eu lieu, ils ont été compensés par la beauté incomparable de la région qui diffère tellement du concept de la destruction et de la guerre.

### Conclusion

Matala est hélas fort touristique.

## Mathia

Situé à 11 km au sud-est de Kasteli à 590 m d'altitude sur les versants du mont Afendi, sa plus ancienne référence peut être trouvée dans plusieurs contrats de 1271. Le nom dérive du prénom féminin "Mattia", prononcé "Mathia" en Crète. Des jarres d'enterrements de la période du minoen moyen ont été découvertes en 1957 près du village dans un endroit connu sous le nom de Stavroplaka. Au nord-ouest du village, à Katalimata, on trouve un site minoen tardif avec des découvertes importantes et, 200 m plus loin, un quartier avec de grands murs. Il y a de merveilleuses peintures murales byzantines dans les deux églises de ce village traditionnel, dans l'église Koimisi tis Panagias (Panagia Ypapani) et dans l'église d'Agios Giorgos. A Metochi, dans un bel environnement où se trouve le chêne historique du pasha Ismail parmi les platanes et l'eau courante, il y a des équipements pour camper. Vous pouvez également visiter une vieille usine et plusieurs moulins en ruines. Le village est doté d'un centre culturel actif, organisant des événements particulièrement en été, avec des soirées de musique crétoise et des pièces de théâtre. La fête la plus importante et la plus traditionnelle se tient le dimanche d'Agioi Pantas, 50 jours après Pâques.

## Mesohorio

Type : Village

Localisation : 55 km au Sud d'Iraklio, 5 km à l'Ouest de Pirgos

A voir : Gorges, église, chapelles

## Gorges

Les gorges font parties des beautés naturelles de la région.

## Eglise et chapelles

Il vaut la peine de visiter l'église de la Vierge Marie datée de 1570 et la chapelle de l'archange Michel dans la région de Pentamis. On aperçoit aussi près du village les chapelles d'Agios Vlasis, de l'Assomption de la Vierge Marie et d'Agios Spiridonas.

## Mires

Mires est la plus grande ville de la vallée de Messara et son centre administratif. Elle est située à 53 km d'Iraklio et à 15 km du site archéologique de Faistos. Selon la plupart des historiens, Mires est une ville nouvelle et son nom "mires" signifie en grec un lot de terre. L'origine la plus probable remonte à 1543 lorsque les Vénitiens ont déplacé des résidents du Péloponnèse occupé alors par les Turcs, vers la Crète où ils leur ont donné un bon nombre de terre à cultiver.

Puisque la ville est assez neuve, il y a un peu de vestiges du passé mais les plus notables sont les fontaines vénitiennes et la seule maison de la vieille ville ayant survécu. L'association culturelle de la ville organise divers événements (danses, fêtes...) pendant les mois de juillet et d'août dans la cour de l'association et sur la place principale de la ville. Un autre événement attirant des visiteurs est le bazar ayant lieu chaque samedi dans la ville. Mires est également le centre de rassemblement de la plupart des produits agricoles de la région, traités et vendus par l'union agraire de Messara. Enfin, il y a les jardins municipaux où des personnes cherchent refuge face à la chaleur de l'été. Mires inclut aujourd'hui sous sa gestion les villages de Kapariana, Gallia et Vrelli.

A 1 km nous trouvons le monastère de Panagia Kaliviani.

## Mochlos

Petit village tranquille sans charme particulier situé à 50 km à l'Est d'Agios Nikolaos. Il possède un petit port de pêche et une plage. Sur l'île déserte, se trouve un site minoen. Le village abriterait aussi quelques vestiges vénitiens et romains.

Fête le 15 août (Assomption).

Anne (une Belge !) organise des randonnées avec guide botaniste. Pour la contacter : par téléphone et fax au (2843)094725, sur son GSM au 0976 313 506 où à la taverne Sofia (au port) où elle se trouve une heure par jour. Site : [www.chez.com/annelebrun](http://www.chez.com/annelebrun)

Son mari organise aussi quelques randonnées à vélo, à moto ou en 4x4. Vous pouvez le contacter aux mêmes coordonnées.

## Moni Apezanon

Le monastère Moni Apézanon (Agios Kyrillos) est consacré à Agios Antonios Agiofarangiti et est situé à 62km au Sud-Est d'Iraklio.

## Moni Epanosifi

Ce monastère, construit à la fin de l'époque vénitienne à +/- 30 km au Sud d'Iraklio, joua un rôle important sous l'occupation turque.

## Moni Koudouma

Situé à l'ouest du village de Tsoutsouros (Sud d'Iraklio), ce monastère est accroché à la paroi rocheuse au-dessus de la mer et au pied du mont Kofinas.

## Moni Odigitrias

C'est un monastère de grande importance et valeur historique situé à +/- 70km au Sud-Est d'Iraklio. Il est situé sur le flan occidental des montagnes d'Asterousia à une altitude de 250 m. Le monastère a été entouré de murs dont une partie est encore debout. Une plaque sur la porte occidentale indique l'année 1568. L'église du monastère est consacré à la naissance de la Sainte Mère et aux Saints Apôtres. À l'intérieur nous trouvons des fresques valables, des icônes de peintres célèbres et d'iconoclastes. Dans la région du monastère se trouve Agioi Eftichianoï, endroit de grande valeur archéologique.

## Moni Panagia Kaliviani

Situé à 59 km au sud-Ouest d'Iraklio, il a été construit durant la seconde période byzantine. La petite chapelle byzantine a été décorée de fresques pour la plupart disparues. La chapelle a été abandonnée lors de l'occupation turque en 1873. Une vieille petite icône de l'Annonciation de la Sainte Mère y a été trouvée miraculeusement et le monastère est devenu un endroit de culte. Le bâtiment de la nouvelle église de style byzantin a été commencé en 1911 et terminée en 1924. Le monastère a également abrité un orphelinat pour filles établi en 1958.

## Moni Savathianon

Le monastère est situé à 14 km à l'Ouest d'Iraklio dans un beau site verdoyant offrant des panoramas sur la côte nord et une petite gorge.

L'église de la Panagia date du seizième siècle et celle d'Agios Antonios, construite en grande partie dans une grotte, du quinzième siècle. Un petit pont daté 1535 relie la partie principale du monastère à l'église d'Agios Antonios. Les nonnes subviennent à leurs propres besoins en vendant leurs articles faits main.

## Moussouta

Ce village est situé à 36 km au sud-Est d'Iraklion (3 km au sud d'Arkalohori). Sa fontaine vénitienne est mentionnée par Gerola parmi les monuments vénitiens de Crète.

## Myrtia (Varvari)

A Myrtia (25 km au Sud-Est d'Iraklio) se trouve le musée Nikos Kazantzakis installé dans une maison (en partie reconstruite) ayant appartenu à la famille de cet auteur. On y trouve peu d'effets personnels mais on peut y apprendre sa vie. Accessible uniquement en voiture.

Dans les environs de Mirtia se trouve le monastère Agarathou, un des plus anciens de Crète.

## Nirou Hani

A 14 km à l'Est de Iraklio, près de l'ancienne route (Old Road) entre Liménas-Herssonissos et Iraklion, on a découvert une luxueuse maison minoenne haute de deux étages construite en grandes pierres de taille. Les murs ont été renforcés par du bois de construction et couverts par une épaisse couche de plâtre et de marbre. Le bâtiment possède une cour pavée, un sanctuaire, des dépôts pour des produits agricoles, un escalier et des salles avec des bancs. Les murs originels y sont demeurés conservés jusqu'à une hauteur de 1 mètre. Les chambres et deux pièces intérieures pavées de schiste sont encore visibles. Elle a été interprétée comme la maison d'un haut prêtre, à cause des nombreux navires cérémoniaux qu'elle a contenus. Elle a probablement été construite au XVIème siècle av J.-C. lors du Minoen Moyen III et abandonnée après sa destruction par le feu au XVème siècle av. J.-C.

En 1960, le site a été clôturé et le bâtiment restauré. Aux dernières informations, le site est ouvert tous les jours sauf le lundi, de 8:30 à 15:00. Entrée libre.

## Paliokastro

Situé à 5 km à l'Ouest d'Iraklio, Paliokastro possède, au sommet de la colline, des ruines d'une forteresse vénitienne.

## Paranimfi & Aba

A +/- 50 km au Sud d'Iraklio, les gorges d'Aba (800m de Paranimfi), avec les jolies chutes d'eau (200 m), font parties des quelques beautés naturelles de la région. Il vaut la peine de laisser un moment la voiture et de faire la promenade le long du cours d'eau durant environ 200 m. Un époustoufflant paysage se dévoile devant vous vers la côte au delà du village de Tris Ekklisies et jusqu'à la plage de Koudoumas sur le promontoire de Martelos.

Dans les environs, les petites chapelles isolées sont omniprésentes et parsèment le paysage. Il est intéressant de visiter l'église de l'Apotre Paul dans la campagne montagneuse. L'église a des vestiges de vieilles peintures murales.

## Patsideros

Situé à 29 km au Sud d'Iraklion (à l'Ouest d'Arkalohori), on trouve des restes de fresques dans les deux petites chapelles de Panagia et d'Agia Paraskevi.

## Patsidia

Le village est localisé à 65 km au sud-ouest d'Iraklio, à une altitude de 80 m, juste avant la magnifique baie de Messara, et est le siège de la communauté de Pitsidia-Matala. C'est le plus vieux village de la région, référé par S. Spanakis comme étant l'endroit où les soldats de Nikiforos Fokas, commandant de l'armée byzantine, se sont établis. L'armée, célèbre pour son courage, venait de Pitsidia au sud de l'Asie Mineure et ce serait probable l'origine du nom du village. Le climat est tempéré et il favorise la longévité et le bien-être, d'ailleurs les habitants du village sont célèbres pour leur longévité.

A voir : Le paysage environnant est d'une beauté naturelle exceptionnelle avec des sites archéologiques et historiques attirant un grand nombre de touristes chaque année. Au sein de la communauté de Pitsidia, à 4 km au sud-ouest, se trouve le site renommé de Matala et à une distance de 1500 m, les ruines de Kommos. En outre, le village de Pitsidia peut être le point de départ pour des promenades et des excursions vers les sites archéologiques de la région dont les plus intéressants sont le manoir antique de Pitsidia, les sites archéologiques de Laggou, Faistos, Agia Triada et Gortys, le monastère d'Odigitria et la gorge d'Agiofarago.

## Pigi - Bitzariano

C'est un petit village traditionnel situé dans la municipalité de Kasteli Pediada à une altitude de 320 m et à environ 3 km au nord de Kasteli sur la route de Hersonissos. C'est un joli village avec des maisons en pierre, des petites ruelles et des cours couvertes de fleurs. On le mentionne d'abord en 1881 comme Bizariano (nom d'une famille) dans la municipalité de Kasteli. En 1951, on changea son nom en Pigi.

Près du village, dans une belle région remplie de végétation, de platanes aux feuilles persistantes et d'eau jaillissante, se trouve l'église antique d'Agios Pandeileimonas, avec ses trois nefs. Deux rangées d'arcades supportées par des colonnes sans chapiteaux séparent les nefs. Une autre colonne faite exclusivement de chapiteaux y a été apportée, provenant apparemment d'autres églises ou temples. Pratiquement tout le mur de façade est décoré d'inscriptions, de reliefs byzantins et de croix. C'est tout à fait possible que l'église fut un Asklepieion durant une époque antique, ou bien un Tous Saints. Certaines des fresques murales initiales existent toujours et sont parmi les plus vieilles de Crète.

## Plakiotisa

Le village de Plakiotisa situé à 41 km au Sud d'Iraklio possède beaucoup de sources et depuis peu un barrage y a été construit, ce qui a aidé au développement de la région. Les indigènes sont principalement occupés dans les vignes et les oliveraies.

## Polythea

A 500 m au nord-est de Kasteli, le village Pigaidouri, rebaptisé Polythea en 1940, trouve l'origine de son premier nom dans le mot "pigaidi" signifiant "puits" en Crète. Il semblerait que le changement de nom soit dû au fait que les gens pensaient qu'il faisait référence au "gaidouri" signifiant l'"âne". Fr. Barozzi le mentionne comme Apigaiduri en 1577 et appartenant à la région de Pediada. Une fête crétoise typique s'y tient le 15 août pour la Vierge Marie (Koimisi tis Panagias).

## Potamies

Juste avant le village situé à 34 km à l'Est d'Iraklio, une petite route part vers la gauche vers le monastère byzantin de la Panaghia Gouverniotissa (Vierge). Le monastère fondé au XI<sup>e</sup> siècle au-dessus du village, était une ancienne dépendance du Saint Sépulture à Jérusalem. Selon la tradition, le monastère de la Panaghia Gouverniotissa a été construit par un roi byzantin venu en Crète après sa libération des Arabes. Il est fermé mais maintenu en état. On peut demander la clé au pope du village.

L'église est cruciforme avec deux ailes de même taille et un dôme en son centre. Le dôme possède des fenêtres voûtées. L'église contient quelques élégantes fresques du XI<sup>e</sup> siècle dominées par le Pantocrator du dôme. L'église, située sur le haut d'une colline, offre une vue plaisante sur la verte vallée en contrebas. Les icônes valables du monastère, le retable en bois découpé et les portes de sanctuaire sont exposés au musée historique de Crète à Iraklio.

Juste avant le monastère se trouve la petite chapelle à nef unique d'Efentis Christos, du côté droit de la route. Elle abrite quelques fresques.

## Profitis Ilias

Le village de Profitis Ilias est aussi appelé Kanli Kastelli à cause de son fort situé au sommet du rocher au sud-est du village. Il est possible que la ville antique de Lycastos était située sur le fort naturel appelé "Roca". Dans le fort, notons l'église d'Agios Antonios.

## Protoria

Situé à +/- 47 km au Sud d'Iraklio, sa vieille église de l'archange Michel (XIII<sup>e</sup> siècle) est intéressante à visiter. Le jour de sa fête, une traditionnelle foire crétoise est tenue.

## Pyrgos

Le village de Pyrgos est situé à 50 km au Sud d'Iraklio.

Eglises + fresques et vestiges de monastère :

Saint George et Saint Konstantinos (\*\*), deux églises latérales sont parmi les choses à visiter dans le village et sont décorées de peintures murales du début du XIV<sup>e</sup> s. bien restaurées. On peut se procurer la clé à proximité.

Une traditionnelle fête religieuse crétoise est tenue chaque année le 6 août lors de la Transfiguration du Christ. Selon la tradition, cette église était un couvent. La région occidentale du village est nommée Kalogeriko (monastère) suite à la découverte récente des vestiges du monastère du prophète Helias.

Fêtes :

Le 1er mai, une fête est tenue dans le bois situé à l'ouest du village où il y a un magasin de rafraîchissements. D'autres festivals sont tenus pendant le carnaval et sont organisés par le comté.

## Rizinia

Au lieu-dit de Patéla (35 km au Sud-Ouest d'Iraklion) se trouvent les ruines de Rizinia, une ville antique construite par les Doriens. On distingue les vestiges de deux temples des VIIe et VIe s. av. J.-C. (sculptures au musée d'Héraklion). De cette colline qui fut fortifiée pendant la période hellénistique, la perspective est remarquable. Nous trouvons également quelques tombes près de Priniás.

## Rogdia

Situé à 16 km à l'Ouest d'Iraklio (9 km de la route principale), le village est constitué de ruelles très étroites que l'on parcourt mieux à pied (parking à l'entrée du village). Dans le centre du village, sur la route principale, on trouve une intéressante villa vénitienne et l'église dédiée à la Panagia possédant de beaux portails. La région est très connue pour les fleurs sauvages au printemps.

## Rosa

Situé dans la région de Gonia, on y trouve des gorges idéales pour l'escalade à cause de la forte pente de leur lit. Le lieu doit son nom aux rochers rosés.

## Rotasi

Type : Village

Localisation : 52 km au Sud d'Iraklio, 2 km à l'Est de Pyrgos

A voir : Site archéologique, citernes, vestiges de fortifications, cimetière de l'ère géométrique, tombe circulaire, église, chapelles byzantines avec fresques

Juste en dehors du village se trouve la région appelée Rotasini Kefala où la ville antique de Ritiasos, selon Homère, a été découverte et dont le village a pris le nom.

Des réservoirs à eau, des vestiges de mur et d'églises byzantines avec des peintures murales ont été préservées de la destruction à travers les siècles.

Dans la région d'Asprolivada (près du village), un trésor composé d'outils de cuivre et d'armes a été découvert en 1956.

Dans la région de Farmakara un vieux cimetière remontant aux époques géométriques a été découvert.

À l'est du village, on trouve également l'église de Tabaras sous laquelle une tombe circulaire a été découverte.

## Rouva

Situé à 18 km de Gergéri, on y trouve une forêt.

## Sivas

Le village de Sivas se trouve à 62 km d'Iraklio, sur le versant occidental du mont Asterousia, à une altitude de 110 m. Ses 1000 ans d'histoire se présentent au visiteur pouvant admirer ses monuments et vieilles maisons parfaitement préservées à travers les siècles. C'est pour cette raison que Sivas a été classé par le ministère de la culture comme village traditionnel protégé. Bon nombre de ses habitants sont récemment arrivés d'autres pays, se sentant fiers de leur village et donnant le meilleur d'eux-mêmes pour protéger sa beauté et son caractère traditionnel. Il y a beaucoup de suggestions au sujet de l'origine du nom Siva. Certains indiquent qu'il provient du dieu indien Shiva ou de l'oasis célèbre d'Égypte où le temple d'Amon Zeus a été construit, Shiwa, visité par Alexandre le Grand. Le mot latin Silva signifie forêt et nous savons que par le passé les montagnes d'Asterousia étaient couvertes de forêts denses. Mais il semble plus probable que les sources d'eau (en arabe siva) ont donné leur nom au village.

Près du village, des tombeaux circulaires de la période de pré-palaciale (2600-2000 av. J.-C.) ont été fouillés par des archéologues. En 1958, toute une collection de pièces de monnaie hellénistique récent était également découverte. La plupart de ces dernières, ont cependant été volées par des pilleurs et seulement 36 ont été trouvées et exposées au musée archéologique d'Iraklio. Sivas est le lieu de naissance de divers personnages historiques ayant joué des rôles importants dans l'histoire de l'île. Ceux-ci ont inclus Al Kir-Giannis o Xenos ayant aidé les chrétiens à se réorganiser après la capture de la Crète par Nikiforos Fokas pour les Arabes, Ioannis Skoutis (Stefanakis) ayant combattu pendant la révolution grecque contre les Turcs en 1821, et l'auteur Themis Kornaros.

Sur la place du village, vous pouvez visiter l'église d'Agios Ioannis. Divers événements culturels sont organisés par l'association culturelle locale durant les dix derniers jours d'août. Vous pouvez utiliser Sivas comme base pour visiter la région, vous promener dans la gorge d'Agiofarago, aboutissant à la vieille église d'Agios Antonios et se terminant sur la plage, visiter la forêt de palmiers de Martselos.

## Sklaverohori

Ce village se trouve à une altitude de 300 m au sud-ouest de Kasteli (+/- 35 km au Sud-Est d'Iraklio). L'étymologie de son nom est "sklavéri", les petites cloches de bergers pendues aux cous de leurs moutons, et de "Hori" signifiant le village. Il y a eu d'autres explications pour le nom de ce village comme celle de "Sklavochori" signifiant "esclave". Les peintures murales de l'église byzantine datant de 1481 sont en très bon état et sont intéressantes à voir.

A 15 minutes à pied du hameau de Sklavérokhorí, l'église de la Présentation de la Vierge est décorée de fresques des XIVe et XVe s. représentant la vie du Christ. Les différentes églises classées sont Agios Pandelimonas, Archangelos Michail, Agia Anna et la Panagia.

## Sklavokambos

La région de Zominthos se trouve après Anogia, plus haut dans les montagnes, sur la route du plateau de Nida sur le Psiloritis.

Le site, situé à 22 km au Sud-Ouest d'Iraklio et clôturé, est indiqué depuis la route principale (route de Tilisos). On y trouve une villa minoenne remontant à la fin de la période des Nouveaux Palais et détruite par un incendie. Elle était constituée de trois appartements différents sur trois niveaux et avait une orientation Nord-Sud avec une entrée à l'Est et une véranda au Nord (avec vue sur la vallée). La ville possédait aussi un petit temple, des dépôts pleins de jarres et une toilette. On y trouva également des sceaux.

## Skotino

Skotino est situé à 20 km à l'est d'Iraklio.

Située en dehors du village, la grotte de Skotino est une caverne sacrée très importante en Crète et une des plus profondes avec 160 mètres et quatre niveaux. Des morceaux de vases, d'aiguilles d'os et de figurines en bronze ont été découverts. Comme de nombreuses autres grottes, elle semble avoir eu une importance religieuse et certains pensent même que ce fut le labyrinthe du légendaire Minotaure.

Près de la grotte se trouve l'église byzantine d'Agia Paraskevi datant de la période vénitienne.

Notons la présence d'une seconde église dans le village.

## Smari

### Introduction

Smari est un village traditionnel crétois situé seulement à 10 km de Kasteli (38 km au Sud-est d'Iraklio). Vous y trouverez de belles vieilles maisons en pierre restaurées, de pittoresques petites ruelles, des ruines de bâtiments plus anciens et des ateliers de poterie où acheter des copies de céramiques byzantines et minoennes. On y trouve également quelques églises intéressantes. La plus ancienne référence du village de Smari remonte à 1375. Il y a une fête crétoise animée le 20 juillet en l'honneur de Profitis Ilias, avec beaucoup de réjouissance, de chants et de danses.

### Acropole

Le site archéologique de l'acropole de Smari est situé sur la droite avant le village. Les fouilles indiquent que le site était déjà habité durant de très anciennes époques, dès le minoen moyen. La vue qu'on y a est panoramique, portant jusque Gouves situé sur la côte nord.

### A voir

100 mètres plus bas à l'est de l'acropole dans la direction de Smari, on peut voir le village traditionnel de Lagos et l'église de Profitis Ilias parmi les arbres et l'eau jaillissante, une vraie oasis pour les visiteurs souffrant du chaud été crétois. À côté, on a l'église d'Agios Giorgos avec de merveilleuses peintures murales et droit devant vous, le ravin de Lagos offre une vue splendide.

## Spileo Eilithias

Parmi les plus anciens lieux de culte en Europe, la grotte d'Eilithia se trouve au-dessous de la route à 8 km à l'Est de Iraklio. Fréquentée depuis 2.500 av. J.-C. jusqu'aux premières années chrétiennes, les archéologues sont arrivés à la conclusion que le culte était dédié à la Déesse de la Fertilité. Homère se réfère à la grotte comme un lieu où s'arrêta Ulysse lors de son voyage vers Troie. Sans permission spéciale, la grotte n'est pas ouverte au public.

## Tilosos

Situé à 13 km à l'Ouest-Sud-Ouest d'Iraklio et à 200 mètres d'altitude, Tilisos était l'un des premiers emplacements minoens à être fouillé.

Bien que les archéologues n'aient jamais découvert un palais égal à celui de Knossos, ils ont trouvé trois grandes villas contemporaines des grands palais (1650 à 1450 av. J.-C.). Il se pourrait que le site ait joué un rôle sur l'itinéraire occidental menant à d'autres centres minoens.

Les trois villas découvertes sur le site ont été nommées A, B, et C afin de les identifier plus facilement.

La villa A avec une cour centrale est mieux préservée et était la plus grande des 3 villas découvertes. Elle possédait une entrée monumentale avec deux piliers du côté est. La partie méridionale de la maison contient le hall avec le polythyron, la crypte et le bassin lustral. La partie nord est occupée par des réserves. Une fenêtre illumine ce qui reste de l'escalier. Plusieurs textes en linéaire A ont été trouvés sur ce site. Des additions ont été réalisées aux XVe-XIe siècles av. J.-C.

Il reste peu de traces de la Villa B, excepté son plan, mais on y a retrouvé certaines des plus anciennes reliques du site. Cette maison rectangulaire se composait de 21 salles dont un vestibule, un corps de garde, un escalier, une cour ouverte, une cuisine ou un foyer, un hall avec un polythyron et de divers autres pièces.

La Villa C a une structure semblable aux deux autres villas. Elle est de conception et de construction impressionnantes avec la présence de canalisations. Elle se compose de 23 salles dont trois escaliers donnant accès à l'étage supérieur. Des additions ont été réalisées au XIe siècle av. J.-C. Le réservoir D est préservé au coin NE.

Le quartier a été détruit par l'incendie du XIe siècle av. J.-C. pour ensuite être réhabité comme en témoigne les vestiges de maisons plus tardives.

Notons aussi les vestiges en argile d'un aqueduc trouvé au NO de la Chambre C. Cet aqueduc apportait l'eau du village d'Agios Mamas tout comme aujourd'hui.

Lors des fouilles de 1954 furent également découvert une petite stoa avec cinq colonnes au nord de la place de l'autel, pavée de dalles.

## Tris Ekklisies

Ce village situé +/- à 60 km au Sud d'Iraklio vous propose des chambres, plusieurs tavernes servant du poisson frais et des plats traditionnels crétois, ainsi que le traditionnel kapheneion sur la plage. Sur votre chemin de retour vers Paranimfi, n'oubliez pas de visiter la chapelle d'Agios Pavlos avec ses peintures murales du XIVe siècle.

## Tsoutsouros

La beauté naturelle de l'endroit vous invite à admirer les petits vallées, les gorges possédants des espèces rares de la flore et de la faune crétoise, le monastère d'Agios Nikitas et plus loin plus la "forêt de palmiers" (pourtant inconnue de la plupart des personnes). La région est une escale pour les oiseaux migrateurs qui s'y arrêtent une bonne partie de l'année. De nombreuses plages plus ou moins reculées sont situées des deux côtés de Tsoutsouros dont certaines sont accessibles à pied et d'autres, comme Maridaki, en bateau. Le village est situé à 62 km au Sud-Est d'Iraklio.

Il y a également un petit fleuve, le Midris, se terminant à la plage. Le lit du fleuve est facile à suivre et attire un certain nombre des visiteurs particulièrement pendant l'automne et le printemps.

Consultez la page du site archéologique d'Inatos.

## Varsamoneri

Situé à 52 km au Sud-Ouest d'Iraklio, le monastère abandonné de Varsamonéri aurait probablement été construit lors des premiers siècles de la domination vénitienne et possède une église dédiée à Agios Fanourios et décorée de fresques admirables du XV<sup>e</sup> siècle comptant parmi les chefs-d'oeuvre les plus remarquables de l'Ecole crétoise. Son architecture, complexe et difficile à dater, comprend deux nefs parallèles reliées à l'ouest par une troisième nef, une sorte de narthex. La nef nord, consacrée à la Vierge, serait la plus ancienne (XIV<sup>e</sup> s.). Sur la voûte et dans le choeur sont représentées des scènes de l'Évangile. Remarquez les effets plastiques utilisés pour donner plus de profondeur à la peinture : les auréoles des anges, par exemple, sont en relief. Ces fresques dateraient de la fin du XIV<sup>e</sup> s. ou du début du XV<sup>e</sup>. Les autres nefs auraient été rajoutées plus tard (début du XV<sup>e</sup> s.). Des liens historiques étroits joignent ce monastère à celui de Vrontissi. Le monastère de Varsamonero se situe dans les environs du village de Voriza à 54,5 km d'Iraklio.

Dans ce monastère se trouvaient aussi de remarquables icônes peintes par le célèbre Angelos, exposées maintenant au musée historique de Crète à Iraklio. Cette collection est un exemple exceptionnel d'art religieux. Le monastère, célèbre pour toutes les représentations d'art qu'il a possédé, a également été connu pour ses études. Un grand nombre de livres ont été trouvés dans sa bibliothèque dont non seulement des livres religieux mais aussi des textes grecs antiques.

## Vathipetro

Ses vestiges situés au lieu connu sous le nom de Pisso Livada, à 5 km d'Arkhanès au pied sud-est du mont Joukhtas (19 km au Sud d'Iraklio), révélèrent la présence d'une importante « ferme » (à l'origine sur deux étages) ou entreprise agricole minoenne. Datant approximativement de 1500 av. J.-C., nous y voyons encore un pressoir à olives et un ingénieux système pour fouler le raisin et faire le vin, des métiers à tisser et vraisemblablement un four de potire. Différents outils y furent trouvés. Pour vous y rendre, prendre après l'hôtel Dias le chemin sur la droite et continuer dans les vignes 3 bons km. Ces ruines, à visiter si possible avec un guide, n'intéresseront que les amateurs de sites archéologiques.

## Vori

C'est un beau village traditionnel du comté de Pigiotes dans la vallée de Messara, situé à 62 km au sud d'Iraklio dans la partie occidentale de la vallée de Messara. Le village s'étend sur une pente au bord d'un petit fleuve. Le site archéologique de Faistos est situé 2 km plus au sud et la côte de Messara à 4 km à l'ouest. Le village se compose de deux parties, le village inférieur (Katothori), partie traditionnelle du village, et le village supérieur (Panothori), la partie moderne.

La transmission culturelle du village de Vori est très importante et il y a beaucoup de lieux et de monuments intéressants à visiter. En raison de sa beauté unique et de son importance historique, il a été classé par le ministère grec de la culture comme un village traditionnel protégé depuis 1978. Selon la tradition, le nom du village est dérivé du nom du fils du roi de Phaistos Radamantis, Voros. Une autre explication est son emplacement au nord de Phaistos, car "voras" en grec signifiant le nord. Le village a été habité sans interruption depuis la première période minoenne vers 1800 av. J.-C., comme le certifie de nombreuses poteries trouvées dans le voisinage du village, de style minoen, hellénistique, romain, médiéval et renaissance. Vori est la capitale du comté de Pigiotes depuis le XVII<sup>e</sup> siècle et a participé activement à toutes les grandes révolutions crétoises. On y trouve un musée du centre de recherche ethnologique crétois. En plus du tourisme, l'économie locale est aussi assurée par la partie la plus fertile de la vallée de Messara. Les principales occupations des indigènes sont l'agriculture, l'élevage et les services, alors que les produits principaux de la région sont l'huile d'olive, les produits horticoles, les agrumes, le raisin, le vin et l'alcool. Ces produits sont principalement exportés. La région abrite d'intéressantes églises byzantines.

L'église de la Présentation de la Vierge Marie, située entre le vieux et le nouveau village, est une église imposante construite pendant les années 1864-1881.

L'église d'Agios Ioannis est une petite église voûtée située au centre du vieux village. La partie principale a été construite vers le XII<sup>e</sup> siècle tandis que le vestibule de l'église a été construit aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Aujourd'hui, il est couvert de tuiles. L'intérieur de l'église était peint de fresques dont il ne reste que celles du dôme et du saint autel.

L'église d'Agia Pelagia est située à l'extrémité occidentale du village et était un centre culturel durant la Renaissance. C'est une église voûtée du XVI<sup>e</sup> siècle.

L'église byzantine d'Agios Georgios est située sur la route de Vori à Timbaki. Elle contient des fresques et une inscription de 1380.

Le Musée d'Ethnologie Crétoise contient une très grande collection d'instruments d'art et de métiers de l'île. Les objets sont exposés d'une manière attrayante et ont des explications en anglais et en grec. Des livres avec des illustrations détaillées sur ces sujets sont vendus dans le musée.

---

## Vorou ou Voritsi

Cet hameau de la municipalité de Gouves se trouve à une altitude de 230m à 27,3km à l'Est d'Iraklio. Actuellement, nous le connaissons sous le nom non officiel de Voritsi. Vorou est mentionné par Barozzi en 1577 dans la région de PEDIADOS. Au début du Xème siècle, un sage et guérisseur y vécut, attirant les habitants de toute la Crète pour ses conseils.

---

## Vrontisi

C'est un des plus fameux monastères crétois. Il a joué un rôle important lors de la Renaissance crétoise à la fois dans les lettres et dans les arts et, durant les derniers siècles de domination vénitienne, a été connu pour ses nombreux disciples, artistes et moines vénérables. Les noms de célèbres copistes de manuscrit, de peintres et de professeurs sont liés au monastère et à ses environs. Michalis Damaskinos, un des plus importants artistes byzantins de Crète y a peint six de ses chefs d'œuvre et, selon la tradition, El Greco lui-même a passé un moment en tant qu'étudiant dans les ateliers du monastère.

Situé à 48 km au Sud-Ouest d'Iraklio sur le versant sud du mont Psiloritis, au nord-ouest du village de Zaros, on ne sait pas exactement quand il a été fondé ni par qui, mais on suppose que c'est lors de la seconde période byzantine entre les Xe et XIIIe siècles. Des documents le mentionnent dès 1400. Son apogée culturelle était sous la domination vénitienne (1500) lorsque le monastère de Varsamonerou fut abandonné. L'invasion turque de 1669 marque le début de son déclin et il a été violemment attaqué par les Turcs lors de la rébellion crétoise. Malgré le fait que les murs du monastère aient été presque complètement détruits, ils gardent toujours leur allure de forteresse. L'église se tenant au milieu (Katholikon), avec sa double nef, est consacré à Saint Anthony et à l'Apôtre Saint Thomas. On y voit des fresques uniques du XVe siècle au sud et juste devant un campanile.

En dehors des murs du monastère, sous les platanes éternels, il y a une belle fontaine (XVe siècle), une des sculptures extérieures les plus importantes de l'île et le seul héritage de son temps. Elle représente Adam et Eve et l'eau sort des bouches de trois lions. L'entrée actuelle du monastère est nouvelle, mais on peut distinguer l'ancienne avec son impressionnante arche centrale. Le clocher est indépendant de l'église et est influencé par le style catholique de l'époque. À l'intérieur de l'église, le long des murs de la double nef, quelques remarquables fresques sont encore visibles dont l'exceptionnelle montrant Saint Simeon Theodochos tenant le Saint Enfant. Également remarquable sont les nombreuses icônes.

Les désastres ayant frappé le monastère, en particulier au XIXe siècle, ont détruit un grand nombre de reliques mais nous en laissent assez pour réaliser le grand rôle qu'il a joué en tant qu'un de principaux centres de la Renaissance crétoise.

---

## Xidas

Dès 1368 un document mentionne le village de Xidas. Il se trouve juste en dessous du site antique de Lyktos. Un site d'enterrement a été découvert lors du début de la construction de la route à Chomatolakkos et a été daté des époques romaines tardives. Deux boucles d'or, un portrait d'un empereur, des boucles de bronzes et des pièces de monnaie y ont été trouvées.

---

## Youhtas

Sur la montagne sacrée Joukhtas (+/- 15 km au Sud d'Iraklio), dont la forme fait penser à un visage humain et où Zeus aurait été enterré, on retrouva des figurines votives et des vases à usages cultuels de l'époque minoenne. Aujourd'hui il n'y a plus qu'une petite église, lieu de pèlerinage très fréquenté le 6 août. Au retour, avant de retrouver la route qui passe devant l'hôtel Dias, un chemin mène à la petite église byzantine d'Assomatos décorée de fresques du début du XIVe s., dont une remarquable Crucifixion, assez bien conservées (la clé de l'église serait disponible au kafénio de la place centrale d'Arkhanès).

---

## Zaros

Ce village pittoresque est situé sur la pente méridionale de la montagne Idi (Psiloritis), à 340 m d'altitude et à 45 km d'Iraklio. C'est le siège de la municipalité du même nom et ses habitants sont principalement occupés dans la culture et l'élevage, mais aussi avec les ateliers traditionnels de tissage, de peintres (icônes) et d'instrument de musique. Le nom Zaros est considéré comme préhellénique et signifie l'écoulement abondant de l'eau. Il indique clairement une vieille histoire vérifiée par les découvertes minoennes dans la région de Kourtes et par les vestiges des aqueducs romains ayant alimenté en eau la Gortina (Gortys) antique.

Le visiteur de Zaros a l'occasion d'admirer les merveilleux paysages montagneux, les nombreux monastères et églises de la région, le traditionnel style architectural des vieilles maisons et le petit lac artificiel de Votomos. Avec Zaros comme point de départ, on peut facilement accéder à la plupart des sites archéologiques d'Iraklio et naturellement aux magnifiques plages de la Crète méridionale. Zaros est également l'endroit idéal pour ceux qui aiment camper, marcher et grimper car le chemin européen E4 croise le village. On y trouve des ateliers traditionnels, les maisons du village et des activités productives traditionnelles, les églises de la Panagia, agios Georgios et Agia Kiriaki, les traditionnels moulins à eau dont un de la région de Votomos est toujours en état de marche depuis le XVIe siècle. Les villages abandonnés de Fari et de Kourtes au sud de Zaros sont entourés par des beaux paysages. Le lac, pas loin du village, est idéal pour une marche et un pique-nique. L'eau des sources de Votomos ayant alimenté Gortina est mise maintenant en bouteille et vendue sur le marché crétois et à l'étranger sous le nom de "Zaros".

Terminons en mentionnant la chapelle d'Agios Efthimios et le monastère d'Agios Nikolaos, à la sortie des gorges d'Agios Nikolaos, les gorges de Kamares et de Voriza, la forêt renommée de Rouva et les forêts couvrant les pentes de Samari.